lejournaldelarchitecte.be

Bimensuel - 29ème année - août/septembre 2023 - #345 - www.lejournaldelarchitecte.be
P505192 - bureau de dépôt Bruxelles X - ISSN 1374-5360 - ne paraît pas en juillet
Editeur responsable: Philippe C. Maters, 64 b6 avenue Marie de Hongrie, 1083 Bruxelles

Une habitation, c'est un macro vêtement !

Depuis près de 50 ans, l'architecte Luc Schuiten cherche inlassablement des solutions alternatives à la l'évolution actuelle de la ville. Toute son œuvre architecturale, ses projets, dessins, affiches témoignent de son engagement : améliorer la vie grâce à une puissante alliée, la nature. Dès les années 70, il conçoit et réalise Orejona, une maison écologique autosuffisante qu'il a construite dans les bo

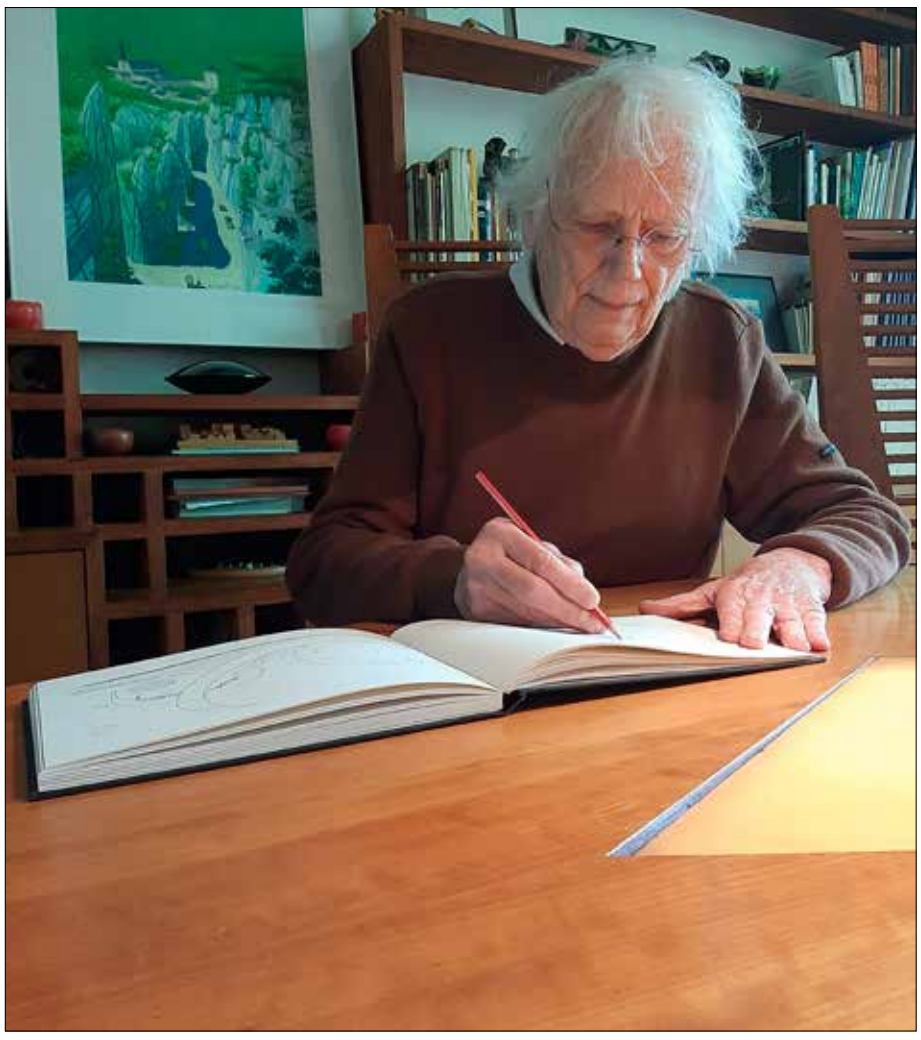
Au fil des années, il dessine une multitude de projets où la créativité et la relation avec la nature occupent une place prépondérante. Il se passionne pour l'archiborescence, terme qu'il a inventé pour désigner l'architecture qui utilise principalement pour matériaux de construction toutes formes d'organismes vivants. Il conceptualise des formes d'habitats tenant compte de la nature vivante de la planète. De nombreux projets traduisent sa vision d'un environnement respectant l'être humain, la nature et le tissu urbain.

Mais c'est surtout dans ses visions d'une architecture futuriste qu'il va donner toute la force de son expression créatrice et imaginative.

Comment votre parcours de recherche a-t-il débuté ?

Je suis sorti de l'école d'architecture sans une conscience très approfondie de ce qui se passait dans le monde. Mais un événement m'a fortement marqué : mai 68. Je me suis donné la chance d'utiliser mon pouvoir créateur et me suis ouvert à des choses qui me paraissaient au départ en dehors de mes possibilités.

J'ai été très séduit par le mouvement Mass Moving, par cette idée que l'art devait s'exposer dans la rue, dans des endroits ouverts à tous et non dans les musées. J'ai découvert que l'art pouvait également être tout à fait transgressif, être interpellant. J'étais tout



Orejona, une maison écologique autosuffisante - Luc Schuiten

jeune à l'époque, je sortais à peine de l'école, mais j'ai eu l'opportunité de construire avec des moyens très limités, sur un petit terrain, en plein milieu de la forêt, une maison pour ma famille. J'ai cherché à ce qu'elle soit en concordance avec la mouvance à laquelle j'appartenais, qu'elle s'inspire des nouveaux charpentiers américains qui inventaient une autre manière d'habiter, loin des conventions et proche de la nature.

Par chance, juste à ce moment-là, sont arrivés les tout premiers capteurs solaires, et la possibilité de rendre une maison autonome. Je me suis lancé dans une autoconstruction avec quelques amis, ce qui m'a permis de voir que j'avais la capacité de fabriquer des choses pour lesquelles je n'avais pas de plan précis préétabli, j'ai avancé à l'intuition, en suivant mon ressenti. Il était de ma responsabilité d'écouter mes propres besoins, d'être cohérent avec ce qui me semblait juste et de prendre en charge toutes les étapes du processus : imaginer, dessiner, réaliser afin de vivre cette expérience dans une seule continuité. Cela a été un bonheur fantastique, une révélation.

Pouvoir vivre en conformité avec ce que je ressentais, ce que je pensais, ce que je voulais, a été véritablement un tremplin. C'est sur cette base que j'ai assis une réflexion, une envie de vivre différemment, en concordance avec mon imaginaire. L'imaginaire est une direction vers laquelle je sens que je dois aller, il me montre le but à atteindre, il suscite l'envie de me diriger vers ce qui me semble vraiment intéressant, profitable, épanouissant. Ensuite c'est à moi de chercher un terrain pour le faire atterrir, pour le >>>

rendre concret et d'évaluer le chemin que je peux utiliser pour m'en approcher, accompagné par mon entourage, ma femme, mes enfants, mes amis.

J'ai œuvré pour des clients, mais cela ne m'a jamais permis d'aller aussi loin que quand j'expérimentais pour moi-même. Mon travail a toujours été accompagné de recherches. J'ai accumulé durant des dizaines d'années beaucoup de dessins, de représentations d'un monde différent, celui que je souhaitais. J'ai ensuite vu que cela pouvait intéresser d'autres gens, que ces dessins pouvaient sortir de mes tiroirs, et devenir plus communicants. Alors des livres, des expositions, des conférences ont vu le jour, sur ce que j'ai appelé l'archiborescence, sur cette manière de fonctionner avec le vivant.

Habitarbre - Luc Schuiten

Comment jugez-vous l'intérêt sans cesse grandissant pour l'environnement aujourd'hui ?

C'est assez troublant pour moi de constater, effectivement, que ce que je pressens depuis le début de ma carrière commence à germer, à prendre racine, à se développer dans toutes sortes de domaines. Je vois par exemple que le pavillon belge à Venise correspond exactement à cette recherche, à une idée que j'ai développée déjà dans les années septante. Un peu partout émerge dans la population le besoin de se réconcilier avec le Vivant, de renouer avec la Nature. Cela apporte de nombreux avantages, non seulement psychologique, mais également au niveau de la qualité de l'air ou de la température : une ville aux rues largement arborées peut bien mieux lutter contre le réchauffement climatique qu'une ville strictement minérale qui multiplie des îlots de chaleur.

Introduire le vivant dans notre vie quotidienne me paraît tellement indispensable. Ce besoin est pour moi un élément essentiel de la qualité de nos existences. Nous sommes des êtres biologiques. Nous faisons partie du vivant : c'est donc le vivant qui doit être notre environnement le plus proche, c'est avec lui que nous devons avoir les relations les plus intenses.

Il y a toujours eu un côté militant chez vous ?

Oui, tout à fait. Je le revendique complètement. Je pense qu'il est important de vivre en accord complet avec ce que l'on pense, ce que l'on ressent et que cette cohérence est essentielle. Il faut se sentir bien à sa place. Je reste profondément convaincu qu'il y a un travail de communication à faire, que chacun doit partager ce qu'il a pu acquérir comme expérience pour arriver à élever le niveau de conscience général, car on fait partie d'une très grande famille, celle du vivant. Notre arbre généalogique ne s'arrête pas à l'humain, nous partageons une partie de notre ADN avec l'ensemble du vivant, dont nous devons prendre soin.

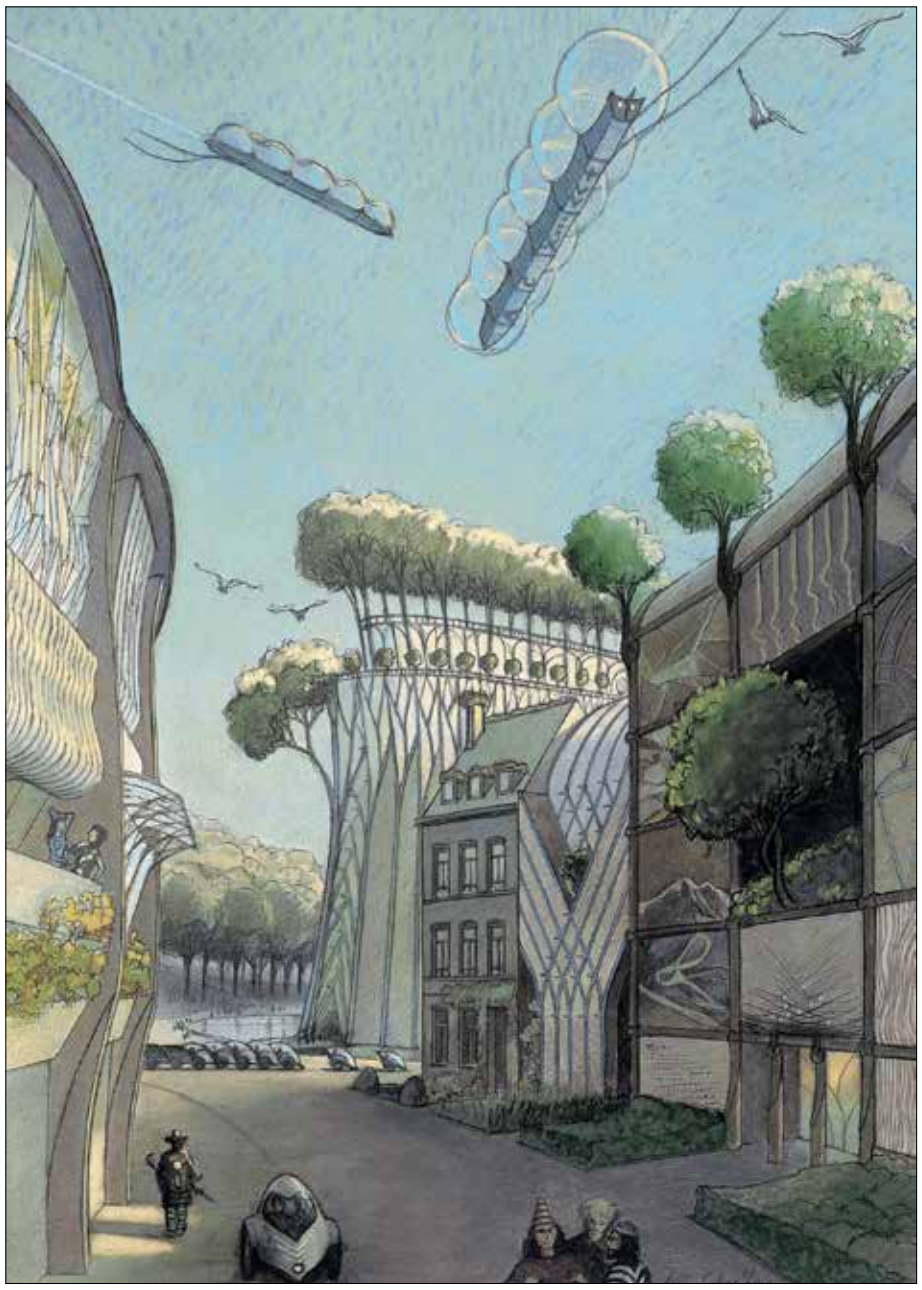
Quels serait la position militante à adopter vis-à-vis de l'ère numérique, du virtuel qui envahit tout ?

C'est un outil extraordinaire, mais il peut hélas aussi bien détruire que construire. Il faut trouver la voie qui peut réconcilier cette intelligence prodigieuse avec le vivant. Il ne s'agit pas de lui fermer la porte. On l'a développée, elle est là, elle peut nous aider. Mais pour le moment, on s'y perd plus qu'elle ne nous aide. Il faudrait pouvoir l'utiliser pour qu'elle puisse véritablement nous aider à grandir, à réparer ce que l'on a endommagé sur cette planète, à rétablir les écosystèmes, à remettre des liaisons là où c'est nécessaire.

Quand on plonge complètement dans le numérique, on devient hors-sol, on vogue dans des univers irréels, on est de plus en plus déboussolé. Il y a une chose dans laquelle j'ai une confiance totalement illimitée, c'est la nature. Nous en sommes les produits, cela doit être notre boussole, notre mentor.

Vous représentez souvent une typologie de maison urbaine bruxelloise à côté de vos architectures utopiques. Y a-t-il une permanence dans l'évolution de l'architecture urbaine ?

Dans cette évolution de la rue, je garde la maison bruxelloise comme une sorte de témoin, stable. Elle peut évoluer par l'intérieur sans que l'on voit réellement ce qui se passe à l'extérieur. D'autres aménagements bougent beaucoup plus vite. Il s'agit de donner les différentes dimensions des évolutions dans la ville. Il y a beaucoup de choses qui changent et qui ne sont pas visibles.



Une rue en 2100 - Luc Schuiten

Êtiez-vous un adepte avant l'heure de la circularité ?

J'ai beaucoup travaillé sur l'idée de déchets et d'absence de déchets dans le bâtiment. Il s'agit de considérer les matériaux depuis le moment où ils sont produits jusqu'au moment où ils vont revenir dans l'environnement. Ne considérer que le moment durant lequel on va les utiliser me paraît totalement irresponsable. Par exemple, le béton est un matériaux écologiquement catastrophique : il est le 2ème responsable au monde des gaz à effet de serre. Au moment où l'on cuit la roche à 1500°, elle lâche tout le CO_2 qu'elle a accumulé durant des milliers d'années. De plus, le sable nécessaire à sa fabrication est récolté en mer et provoque d'autres désastres écologiques.

Economie circulaire - Luc Schuiten

Dans le bâtiment, on crée généralement des enveloppes qui sont transpirantes, et pas du tout respirantes. On est alors obligé d'ajouter un système de ventilation mécanique pour réparer cette erreur fondamentale. On commet donc une deuxième erreur, celle d'être alors dépendant d'un système artificiel supplémentaire énergivore et fragile. Qui se promènerait avec un vêtement en plastique tout à fait fermé ? C'est insupportable. Une habitation, c'est un macro vêtement : remarquez qu'habitation et habit ont la même racine. Nous devons avoir cette respiration vis-à-vis de l'extérieur, dans nos vêtements comme dans notre enveloppe plus large.

Y aurait-il un excès de normes en matière d'environnement ?

C'est un peu notre problème. On a voulu garder des processus de construction qui sont totalement artificiels et qui nous créent beaucoup de problèmes. Plutôt que de nous tourner vers des solutions naturelles, nous cherchons à compenser ces problèmes par encore plus d'artificialité et encore plus de dépendance vis-à-vis de la technologie qui dépend d'une énergie qu'il faut encore produire.

Nous assistons par exemple à une tendance à poser des 'crépis sur isolant'. Mais qu'est-ce qu'on fait dans le cas d'une maison classée, d'un bâtiment historique, d'une cathédrale ? J'ai l'idée que nos enveloppes pourraient très bien compenser le chaud et le froid par une approche biomimétique, comme les plumes d'un oiseau qui s'ouvrent et se refer-

> “ On crée des enveloppes qui sont transpirantes, et pas du tout respirantes

Strasbourg - Luc Schuiten

ment pour ventiler ou créer des poches d'air ou comme les écailles de la pomme de pin, qui s'ouvrent et qui se ferment selon le taux d'humidité. Nous pourrions concevoir des enveloppes qui ont cette propriété biomimétique de pouvoir interagir avec les conditions extérieures. Techniquement, c'est totalement envisageable puisque la nature l'a fait. La nature est notre mentor, c'est elle qui peut nous rappeler comment faire pour être vraiment en phase avec nous-mêmes.

Il faut imaginer des systèmes passifs qui ne se dérèglent pas et qui s'autorégulent comme un organisme naturel pour arriver à fonctionner de manière plus juste. Dès le moment où on est dépendant d'un mécanisme artificiel, quel qu'il soit, on commence à être en grande fragilité.

Un système stable peut perdurer dans le temps, et se situer dans une vision à beaucoup plus long terme pour la planète. Quand on regarde notre dépendance aux énergies fossiles, ce qui me sidère, c'est que l'on va consommer en 200 ans ce que la terre a produit en plusieurs millions d'années. Et puis qu'est-ce qu'on fait ? Pourtant, il existe des sources d'énergies inépuisables : les énergies solaire et éolienne, bien sûr , mais il y a aussi l'énergie du magma, à l'intérieur de notre planète. Ce sont des milliers de degrés que l'on pourrait utiliser, et qui eux aussi sont quasiment inépuisables. Mais on préfère orienter la recherche vers ce que l'on peut vendre immédiatement et ce qui nourrit le commerce.

Il y a aussi beaucoup de réflexions sur la mobilité dans vos travaux. Cela rejoint effectivement les énergies fossiles. Quels seraient les solutions en termes de mobilité ? Est-ce qu'on va dans le bon sens avec les voitures électriques ?

L'électricité peut venir du solaire, donc on pourrait garantir la durabilité par rapport à l'énergie, mais pour ce qui est du stockage, il faudrait utiliser des matériaux qui sont 100% recyclables et on en n'est pas encore là pour le moment. Le fer est recyclable à l'infini, et on pourrait le porter à très haute température avec des fours solaires. L'énergie éolienne ou hydraulique peuvent aussi être une solution, et toutes les autres énergies renouvelables, à condition que le recyclage des matériaux qu'elles mettent en œuvre soit garanti.

Tricyclo - Luc Schuiten

Quel est votre vision d'un futur en matière de formes, de composition architecturale ?

Cela dépend beaucoup des découvertes en terme de matériaux. On découvre des polymères naturels à partir de végétaux dont on peut faire des coques de voiture qui sont extrêmement résistantes. J'aime beaucoup le bio béton qui a la même composition que les coquillages et qui absorbe du CO_2 au lieu d'en produire. Il est plus résistant et plus élastique. Le mollusque, pour construire sa coquille, puise uniquement ce qu'il y a autour de lui, sans passer par une haute température, sans haute pression, sans dégradation de l'environnement. Pourquoi pourrait-il le faire et pas nous ? Nous commençons seulement à apprendre, à concevoir des bio béton mais pas encore de manière industrielle. On commence aussi fabriquer un bio verre comme les coques des diatomées ou comme les ailes d'une libellule, produit aussi à température et pression ambiante. Cela fait partie des recherches et des études qui sont en cours, mais les moyens financiers investis sont bien moins importants que pour la recherche spatiale ou militaire.

Au niveau formel, je suis sorti de cette vision très géométrique, d'une architecture minimaliste. Je travaille un peu aux antipodes des stéréotypes formels. Pour moi, les formes doivent découler d'une fonctionnalité et mener vers l'harmonie. Cela permet de savoir si la réflexion est juste. La forme dépend de l'ergonomie du mouvement, du déplacement, plutôt que d'une recherche esthétique pour elle-même.

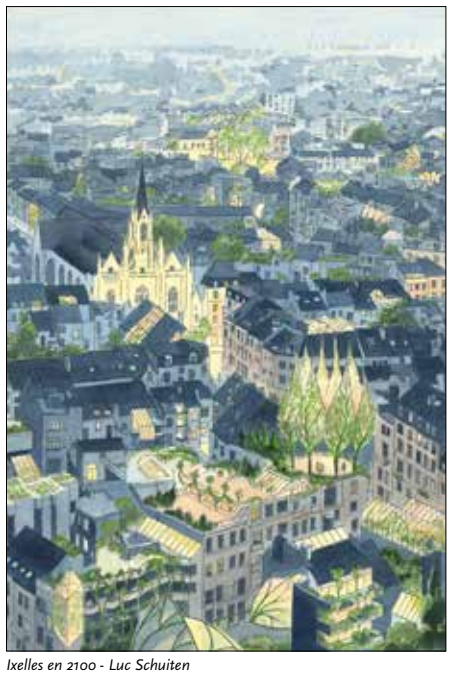
Comment définissez-vous le contexte justement ?

Le contexte à considérer doit s'inscrire dans le temps et dans l'espace. Habiter est fonction d'un terroir : un sol, un sous-sol, un climat, une culture, une nature, des matériaux, un ciel,... tout ce qui se trouve là. Les paysages vernaculaires m'offrent toujours une leçon fantastique. La mondialisation a commencé à tout broyer, détruire, réduire au même dénominateur commun.

Avez-vous encore une pratique professionnelle soutenue ?

Une pratique, oui, c'est très important pour moi. D'avoir un pied de chaque côté : dans l'imaginaire et dans le concret. L'imaginaire a besoin de s'ancrer dans une réalité bien concrète.

Les conférences me permettent de voir ce qui fonctionne dans la manière de communiquer avec les gens, qui réagissent quand j'expose mes idées. Ils se rendent compte que j'ai expérimenté une grande partie des idées que j'ai développées et cela les étonne très fort. Leur dire que j'ai conçu une voiture, que je médite à la cime d'un arbre ou que j'ai volé en battant des ailes les surprend toujours.



Ixelles en 2100 - Luc Schuiten

Le dessin reste un élément associé à vos expérimentations. Il y a très peu de représentations numériques. Comment voyez-vous l'évolution de la représentation architecturale ?

C'est un point important dans ma réflexion, les architectes ne dessinent plus, c'est vrai. Ils travaillent uniquement avec des ordinateurs, parce que c'est beaucoup plus facile. Tout travail fait par un ordinateur n'est jamais que le résultat d'une suite de formules mathématiques. Cela reste juste, mais froid, sans aucune émotion. Moi je pense que ce qui nous marque, ce que nous retenons, ce qui va faire le plus de chemin en nous, c'est l'émotion. Un dessin fait à la main contient de multiples informations, y compris dans les erreurs, dans ce qui n'est pas tout à fait exact, mais qui montre les intentions.

L'acte de création est excessivement volatile, il faut très vite pouvoir le concrétiser par un petit dessin. C'est impossible avec un ordinateur, on perd déjà le fil. J'ai une bibliothèque entière de carnets dans lesquels je note et je dessine toutes mes idées. C'est une mine d'or pour moi, pour retrouver les moments créatifs dont j'ai besoin pour compléter mon travail.

Tour de Chambéry - Luc Schuiten

On peut pas s'empêcher de faire des rapprochements avec le monde imaginaire de votre frère, François, avec qui vous avez d'ailleurs travaillé. Y-a-t-il une sorte de filiation, qu'il faudrait aller chercher du côté de votre père ?

Oui, absolument. Mon père était très communiquant. Il était architecte, peintre et un grand dessinateur. Il ne dessinait jamais une maison sans réfléchir à son jardin. Mon père était aussi très intéressé par la transmission, vers les jeunes, vers les enfants. Il a eu une influence très forte sur nous. Il nous emmenait dans les musées, les expositions. Quand on voyageait, c'était pour aller voir les bâtiments et les villes, pas les plages ! Il nous faisait dessiner pour notre carnet de voyage familial. J'ai très vite compris qu'un dessin racontait énormément de choses, que je ne pourrais jamais raconter avec les mots.

Propos recueillis par Nicolas Houyoux ■

Des jardins habitables au Mexique

L'architecte Ludwig Godefroy, basé à Mexico, a découpé des ouvertures circulaires dans les plafonds inclinés d'une série d'habitations à Puerto Escondido, pour créer des piscines et des jardins semi-exposés.

Godefroy a placé une série d'ouvertures circulaires dans une structure en béton coulé pour créer des intérieurs semblables à des grottes qui restent ouverts au climat tropical du site de la côte Pacifique. Le projet comprend quatre logements identiques répartis entre deux structures adjacentes.

Les températures chaudes de Puerto Escondido ont permis à Godefroy de concevoir Casa VO et Casa WO pour qu'elles restent ouvertes toute l'année tout en protégeant les habitants de la pluie.

En réponse à cette condition climatique, Godefroy inverse le schéma classique de la maison avec son jardin, plaçant la végétation à l'intérieur plutôt qu'à l'extérieur.

Le projet brouille la frontière entre l'intérieur et l'extérieur pour devenir un jardin habitable singulier, où tout reste ouvert, de jour comme de nuit.

Les ouvertures circulaires ont plutôt été utilisées comme de grandes lucarnes inclinées qui agissent également comme des passages en miroir au centre de la cour de chaque logement individuel. Les toitures partielles se rejoignent en bas de leur pente pour créer une structure en V. Les habitants entrent sous la lucarne inférieure, passent la piscine et à travers une plus grande lucarne dans la zone de vie principale couverte.

On y retrouve une chambre, une cuisine, une salle à manger et des sièges placés sous le toit incliné. Une chambre et des toilettes en mezzanine sont nichées sous le point le plus élevé de la structure. Des encoches de béton au sommet du toit peuvent être utilisées comme pierres de gué pour traverser la longueur du bâtiment.

La cuisine est sous le niveau du sol. Un séparateur circulaire en béton dissocie la zone de couchage du rez-de-chaussée de la préparation des repas. Un séparateur de colonne similaire s'enroule autour de la douche dans la chambre à l'étage.

Godefroy a délibérément évité l'aspect « inutile » du langage architectural urbain au profit de la simplicité. Les références à la vie urbaine de Mexico disparaissent, plus de fenêtres, plus de verre.

Pour apporter de la lumière dans le salon caverneux, des lucarnes et des ouvertures supplémentaires ont été alignées le long du mur arrière de la maison au-dessus de la cuisine et de la salle de bain à l'étage.

L'eau qui tombe est récupérée par les plates-bandes, la piscine ou un système de drainage le long du toit incliné. Les murs mitoyens entre les maisons contiennent des découpes géométriques circulaires et triangulaires. Les murs offrent l'intimité des habitants tout en créant des extensions en forme d'ailettes sur la façade du bâtiment.

« Les maisons ont été construites avec des matériaux « massifs » comme le béton, le bois et la brique. Les matériaux ont été sélectionnés pour leur durabilité et leur patine éventuelle. Je considère le temps comme un élément supplémentaire de la conception. », explique Ludwig Godefroy. ■

Avant-gardiste. Comme vous.

L’Audi Q4 e-tron 100 % électrique

Toujours aller de l’avant et se lancer de nouveaux défis… c’est tellement vous. Et aussi, tellement l’Audi Q4 e-tron. **Affichage tête haute en réalité augmentée**, système audio **SONOS** qui transforme l’écoute en une expérience acoustique Premium, **autonomie allant jusqu’à 520 km** (WLTP)… Ces technologies innovantes la propulsent au rang des avant-gardistes. Tout comme vous.

Découvrez-la maintenant.

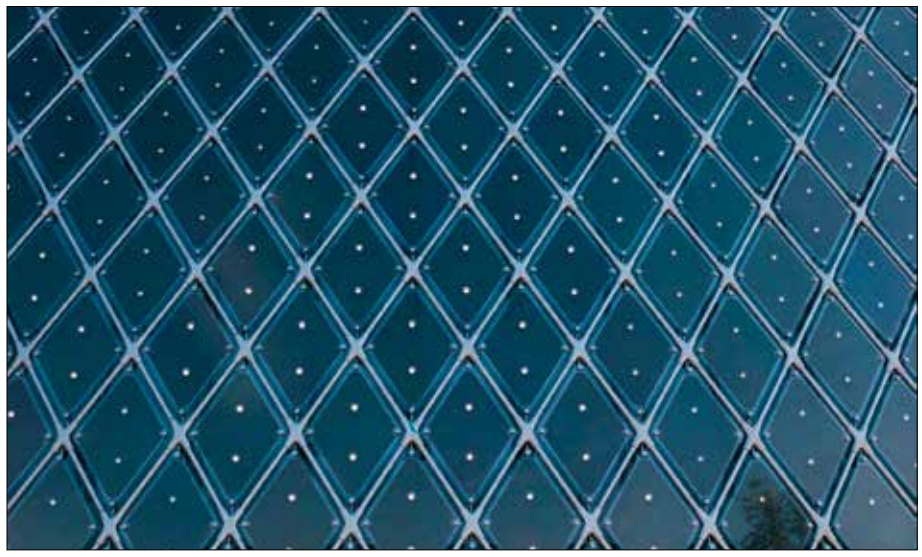
16,6 - 20,1 kWh/100 KM • 0 G CO_2/KM (WLTP)

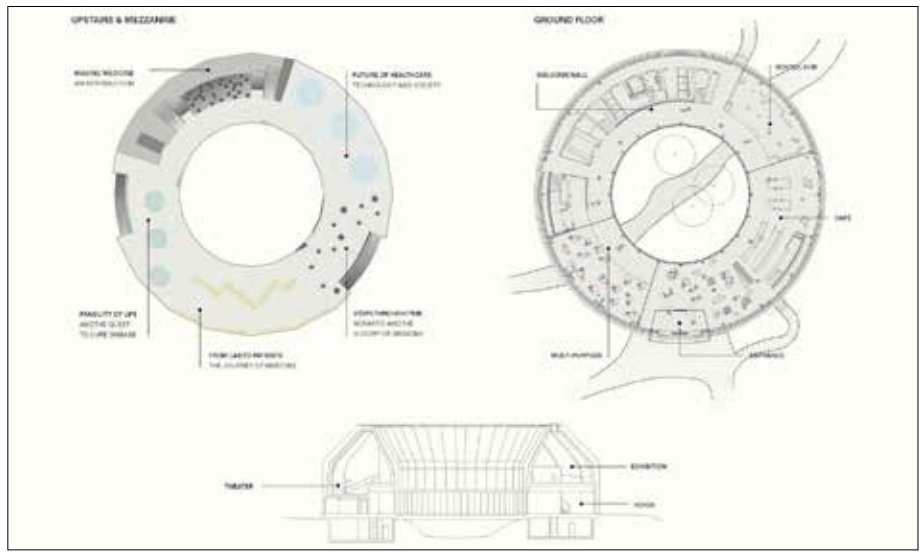
Contactez votre distributeur Audi pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule.

D'Ieteren Donnons priorité à la sécurité. Informations environnementales (A.R. 19/03/2004) : www.audi.be

* Le produit « 3 ans de garantie » est un produit proposé par Audi Import Belgique. Veuillez consulter www.audi.be pour les conditions de cette garantie.
Modèle présenté avec options payantes. E.R./Annonceur : D'Ieteren Automotive s.a./n.v., rue du Mail 50, 1050 Ixelles, RPM Bruxelles, BCE 0466 909 993, IBAN BE42 3100 1572 0554.

3 ans de garantie*





Des modules solaires organiques

Novartis se dote d'un pavillon en forme de dôme recouvert de modules OPV

Fournis par Asca, les modules solaires organiques en forme de losanges et de triangles alimentent 30 240 LED qui permettent de diffuser des animations lumineuses d'artistes une fois la nuit tombée. La façade a été conçue et réalisée par iart, un studio suisse d'architectures médiatiques, en collaboration avec les architectes AMDL Circla et Michele De Lucchi.

La société pharmaceutique suisse Novartis a inauguré son nouveau centre de conférence à Bâle, le Pavillon Novartis, qui dispose d'une façade photovoltaïque intégrée au bâtiment (BIPV) basée sur des modules solaires organiques (OPV) et des LED. L'installation photovoltaïque a une capacité de 36 kW et comprend 10 680 modules solaires en forme de losanges et de triangles de 10 tailles différentes fournis par le fabricant français de modules photovoltaïques organiques Asca, une unité d'Armor solar power films. Le système couvre une surface de 1 333 mètres carrés.

Conçus de manière à épouser les courbes de la structure arrondie, les modules OPV sont directement intégrés à l'architecture. Grâce à des onduleurs bidirectionnels, les modules sont directement connectés à 30 240 LED qui permettent d'afficher des textes en journée – lorsque l'exposition est ouverte – et de diffuser des animations lumineuses, créées par des artistes, jusqu'à deux heures après le coucher du soleil. La lumière se reflète sur la coque et scintille vers l'extérieur à travers les modules solaires semi-transparents, ce qui donne une membrane visuellement multicouche avec la capacité d'afficher le contenu.

Ne consommant que la quantité d'énergie électrique qu'elle est capable de produire, la membrane devient une façade média zéro énergie. Ceci est rendu possible par les modules solaires organiques à base de carbone qui ont été fabriqués sur mesure pour le Pavillon Novartis.

Leur conception et leurs propriétés physiques rendent ces modules solaires organiques idéaux pour une utilisation sur le Novartis Pavillon en forme de dôme. Ils peuvent être produits sous différentes formes et sont pliables, translucides et extrêmement sensibles à la lumière, ce qui leur permet d'être installés dans des endroits qui ne sont pas idéalement orientés vers le soleil. Ils contiennent également moins d'énergie grise que les modules solaires en silicium, ce qui les rend intéressants du point de vue de la durabilité.

La disposition des modules solaires sur le Novartis Pavillon en forme de dôme permet de mesurer l'électricité produite dans toutes les directions. Les données recueillies au cours des premiers mois d'exploitation montrent que la façade produit suffisamment d'énergie pour afficher du texte pendant la journée – lorsque l'exposition est ouverte – et des animations d'art numérique jusqu'à deux heures après le coucher du soleil. Une analyse approfondie sera possible dans quelques mois, une fois que des données suffisantes seront disponibles. ■

Des vues à l'infini

Avec ses 24 étages constitués de dalles suspendues entourées de verre du sol au plafond, le nouveau projet de TRIPTYQUE pour Idea!Zarvos offre l'expérience d'un point de vue panoramique.

TRIPTYQUE Architecture présente Onze22, un immeuble résidentiel qui transcende la tour classique en se présentant comme un ensemble de dalles suspendues qui se chevauchent, entrecoupées de murs en verre. Grâce à cette structure qui encadre le paysage urbain à 360 degrés, Onze22 favorise une fluidité totale entre l'extérieur et l'intérieur. Cette conception invite les utilisateurs à ne pas considérer la ville comme quelque chose d'extérieur - ici, la vue compose les espaces comme si elle faisait partie de la décoration.

«Chaque point du balcon invite à observer São Paulo, en offrant des vues à l'infini et, aux angles, la possibilité de laisser aller le regard dans différentes directions», explique Gui Sibaud, associé fondateur de l'agence TRIPTYQUE, qui a conçu le projet.

Grâce à la peau transparente du bâtiment, les espaces des studios et des appartements sont baignés de lumière naturelle. Un balcon couvert les entoure entièrement, agrandissant les espaces et assurant une protection contre l'excès de soleil.

Quatrième projet de TRIPTYQUE pour à Vila Madalena, São Paulo, Onze22 semble émerger d'une ceinture verte, comme s'il s'agissait d'un arbre vivant dominant.

Le bâtiment est «planté» à proximité d'une grande place arborée, et manifeste l'activisme de l'agence franco-brésilienne pour un nouveau pacte entre la nature et la ville. Au rez-de-chaussée du projet, composé de deux tours (maison et studio), les piliers de 6 mètres de haut facilitent le dialogue avec l'environnement.

«Les pilotis permettent une transition douce et diffuse entre le public (la rue) et le privé», explique Olivier Raffaëlli, associé fondateur de TRIPTYQUE.

L'aménagement paysager, conçu par Rodrigo Oliveira, prolonge la végétation exubérante de la place voisine dans un exercice de continuité. Ce jardin tropical enveloppe les espaces communs - également entièrement vitrés - d'un bâtiment sans clôture, dont la géométrie originale rend difficile la différenciation entre la façade et l'arrière du bâtiment (à Onze22, tous les côtés sont des façades).

Les premiers étages donnent sur la place et, depuis les étages supérieurs, le panorama ouvert sur le quartier offre des vues imprenables sur le paysage environnant. ■

La Porte Bleue

Après le Balthazar de Roland Carta et La Tour La Marseillaise de Jean Nouvel, La Porte Bleue de Jean-Baptiste Pietri signe le 3e acte des Quais d'Arenc, en proposant l'incarnation de la ville de demain fondée sur le bon sens environnemental, l'utilisation d'une architecture méditerranéenne, l'emploi du low-tech et l'optimisation énergétique.

La Porte Bleue s'inscrit dans un programme immobilier de 4 bâtiments distincts (bureaux, logements, et commerces) au cœur de l'opération globale Euroméditerranée à Marseille.

Conçu à partir de 2016-2017, il s'agit d'un projet qui se veut générateur d'un imaginaire sur ce site complexe aux multiples passages. Telle une porte de la Méditerranée, le projet vient s'ériger en bienvenue face à la mer aux yeux des marseillais ou des étrangers arrivant dans la métropole par voie ferroviaire, terrestre ou encore maritime.

Ses façades sont composées d'une multitude de voûtes en béton blanc qui confèrent à la tour un dessin arborescent. La variation de ces modules et leurs emplacements aléatoires participent à rappeler les modes constructifs autour de la Méditerranée. Les grandes voûtes, double-hauteur abritant les suites et les duplex, créent des événements dans la façade et permettent d'éveiller la curiosité des passants.

Les façades, préfabriquées et autoporteuses, sont constituées de modules de 90cm de profondeur en forme de Y, liés entre eux par clavetage sur site. Ces ensembles en béton préfabriqué participent à l'étanchéité de l'enveloppe extérieure de concert avec les menuiseries aluminium.

Ces formes arrondies cadrent le paysage de manière douce et singulière depuis chaque espace intérieur. Chaque logement bénéficie alors du dessin de l'enveloppe du bâtiment. Deux entités constituent le programme, une résidence 4 étoiles sur les 11 niveaux bas et des logements en accession sur les 6 niveaux hauts. L'organisation interne est lisible depuis l'extérieur.

Le projet cherche à s'inscrire dans la dynamique actuelle de ce nouveau quartier et le choix a été fait d'implanter un commerce en rez-de-chaussée, au Sud, face aux Docks de Marseille. Qu'il devienne boutique, café ou supérette, il se présentera en rotule entre cette place et le parvis, espace formé par les 4 bâtiments. Un restaurant indépendant, en sailli du volume principal, viendra à son tour dynamiser cette intériorité avec ses 3 façades vitrées et sa toiture végétalisée. ■

Un petit paysage architectural

L'Atelier YokYok nous partage son dernier projet livré en Juillet 2023 à Alberobello en Italie. The Treedom est une installation pour l'espace public. Elle repose sur des principes constructifs simples et low-tech pour créer une forêt géométrique en bois, pierre et lumière.

La ville d'Alberobello, dans la région des Pouilles au sud de l'Italie, a invité YokYok à installer The Treedom pour le LIFE Light Festival 2023.

Treedom façonne une forêt géométrique agissant comme un signal symbolique et offrant des bancs et des comptoirs de bar aux passants. Il met en scène un petit paysage architectural évoquant « il bosco » comme les forêts qui étaient présentes dans les temps anciens de la ville.

Conçu pour une place publique, il a été adapté à la pente du lieu à l'aide de pierres locales provenant d'une des nombreuses carrières de la région. Cet apport minéral fait un lien avec l'histoire architecturale locale basée sur la première ressource de cette région karstique : le calcaire. Cette ressource abondante de la région est à l'origine de la célèbre architecture Trullo, faisant d'Alberobello un site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

La structure bois a été réalisée avec une équipe de constructeurs sur place et de nuit pendant l'une des semaines les plus chaudes de cette année 2023. Elle est structurellement simple et low-tech. Poteaux verticaux, bancs horizontaux, poids en pierres, et beaucoup de triangulation au-dessus avec un ensemble de planches. Le résultat est une structure solide conçue pour les citadins et délicatement placée sur une place publique.

Les bancs & comptoirs de bar ont un rôle structurel. Ils relient les poteaux entre eux et les stabilisent, évitant ainsi aux personnes de déplacer leur base. L'installation n'a pas de fondations. Elle est directement posée sur le dallage qui ne peut être percé, faisant partie d'un site protégé par l'UNESCO. The Treedom crée des espaces de rencontres ainsi qu'une circulation labyrinthique qui invite les gens à se perdre et à vivre l'installation de l'intérieur.

L'installation se compose de deux éléments :

- une canopée lumineuse – agissant comme une silhouette signalétique et symbolique
- un rez-de-chaussée fonctionnel, offrant un usage, pour se reposer et sociabiliser.
- L'éclairage de l'installation est composé de 34 tubes fluo T5 avec le soutien de la société française Sammode, spécialisée dans l'éclairage architectural.

Le concept du plan est simple : relier tous les pôles entre eux avec au moins un banc ou un comptoir de bar et laisser une libre circulation sur la place. L'installation reste ainsi inclusive et accessible aux personnes handicapées. Des petits espaces sont créés pour favoriser les rencontres et les échanges.

Les pierres rendent l'espace un peu plus chaotique et apportent une touche naturelle à cette forêt géométrique labyrinthique. Elles ont un rôle structurel, pour lester l'installation et stabiliser les embases de poteaux. Ces principes constructifs simples permettent au projet d'être économique, local, démontable et réutilisable. ■

Maison en paille au campus Vitra

C'est à l'architecte Tsuyoshi Tane que le président de Vitra, Rolf Fehlbaum, a confié la réalisation d'un bâtiment « symbole de durabilité ». C'est ainsi que la Tane Garden House est née, une petite structure octogonale qui a été inaugurée durant la semaine d'Art Basel.

Entre design, architecture, art et nature, le Vitra Campus concentre l'essence même du projet multidisciplinaire porté par l'éditeur de mobilier. Situé à la frontière germano-suisse, le campus érige sur son parc de nombreux bâtiments en collaboration avec des architectes renommés, et ce depuis les années 1980.

Transformé en véritable archéologue du futur à la découverte de la mémoire des lieux, le créatif japonais a imaginé une « tiny house » primitive et chaleureuse, construite avec des matériaux durables et sourcés localement.

Ces 15 m² compactes permettent d'accueillir jusqu'à 8 personnes. Sur le toit, on accède à une plateforme d'observation à 360 degrés avec une vue imprenable sur le campus.

Elle permet aux équipes de Vitra responsables des ruches du campus et du potager de venir faire une pause café ou de stocker des outils de jardinage. C'est également un point de vue idéal sur le beau jardin du paysagiste Piet Oudolf.

À l'automne 2023, la Vitra Design Museum Gallery proposera de découvrir plus amplement le vaste projet de Tsuyoshi Tane à l'occasion d'une exposition dédiée.

« Je considère qu'un lieu a toujours une mémoire profondément ancrée dans son sol et dans son histoire. Et cette mémoire n'appartient pas au passé, au contraire, elle est le moteur créatif même de l'architecture. », explique Tsuyoshi Tane ■

nouveau format

PLS *Newton*

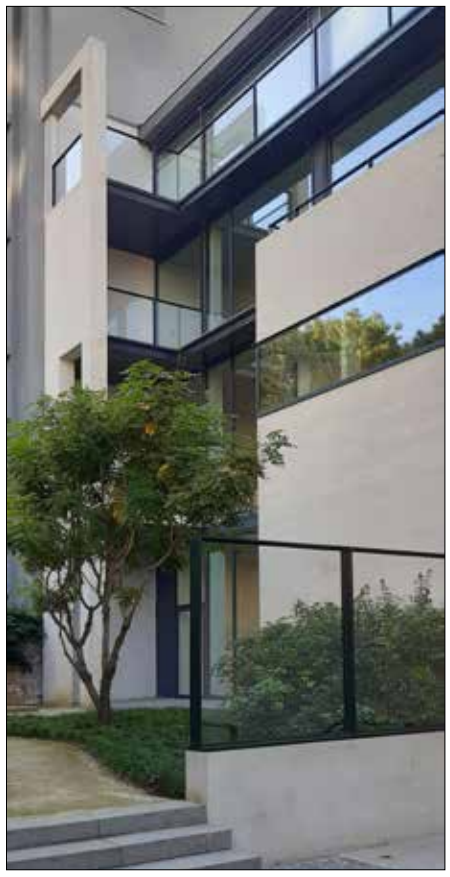
À deux, c'est encore mieux !

Avec PLS *Newton*, donnez de la hauteur à votre projet.

1. Résistance accrue à la compression
2. Tous les avantages du bloc Porotherm PLS, pour travailler avec du mortier-colle ou avec le système Dryfix (ATG)
3. La solution de construction en terre cuite par excellence pour les immeubles à appartements et constructions utilitaires

www.wienerberger.be/fr/plsnewton

Wienerberger



Un éventail d'échelles

Xavier Hufkens - une galerie d'art contemporain de premier plan en Europe - a rouvert sa galerie à Bruxelles à l'été 2022, suite à une reformulation spatiale de la galerie phare existante avec une nouvelle extension importante réalisée par Robbrecht en Daem architecten. Le projet a un lien particulier avec l'histoire du bâtiment : il y a trente ans, Robbrecht en Daem - en collaboration avec Marie-José Van Hee architecten - a transformé l'hôtel particulier classique en première implantation de la galerie. L'aménagement alliait le quotidien à l'expérience artistique. Cette histoire se poursuit avec une nouvelle transformation dans la ville de Bruxelles.

Le nouveau bâtiment se présente comme une figure monolithique dont l'un des côtés est complètement détaché de son voisin. Cette déconnexion crée une transition entre la rue et le jardin, entre l'extérieur et l'intérieur. L'interstice permet à un éclair de lumière de marquer le début visuel de (la visite de) la galerie. La façade de la rue St-Georges, avec son ouverture unique, se manifeste comme une stèle et symbolise «l'attente de l'art».

La conception est une interaction entre deux maisons dans lesquelles les niveaux de plancher sont alignés de manière à ce qu'une «promenade architecturale» puisse traverser les deux côtés du bâtiment. L'interaction entre le nouveau bâtiment et le bâtiment existant crée une pléiade d'espaces différents, avec des proportions muséales dans le nouveau bâtiment et des dimensions semblables à celles d'une pièce dans la maison de maître. Cet éventail d'échelles correspond à la multiplicité des manifestations artistiques. Un escalier en béton brut sert de contrepoint à la pureté des galeries. La variété des incidences de la lumière naturelle dans la galerie crée un large éventail d'expériences. Par conséquent, l'art entre toujours en relation avec l'espace d'une manière nouvelle.

«Au cours des 35 années qui se sont écoulées depuis l'ouverture de notre première galerie dans un entrepôt du centre-ville, Bruxelles s'est transformée en un épicentre dynamique de l'art contemporain en Europe et dans le monde. Il s'agit d'un patrimoine culturel et d'une communauté créative auxquels nous sommes fiers d'appartenir et profondément attachés.», explique Xavier Hufkens.

Xavier Hufkens possède deux autres galeries à Bruxelles, notamment dans la rue Van Eyck. Cependant, la rue St-Georges a été son premier emplacement permanent dans la capitale belge.

«Pour le nouveau bâtiment St-Georges, nous avons eu la rare opportunité de réinterpréter et littéralement d'étendre notre propre architecture», ajoute Paul Robbrecht. «Les variations de lumière et de proportions confèrent à chaque étage un caractère distinct qui séduira à la fois les artistes et les visiteurs».

L'extension comprend six étages, dont deux sont situés en sous-sol. Les galeries occupent quatre des six niveaux, ajoutant plus de 800 mètres carrés d'espace d'exposition. Le nouveau bâtiment comprend également des bureaux améliorés pour le personnel, des installations de stockage d'œuvres d'art et une bibliothèque de recherche. ■

> « L'art entre toujours en relation avec l'espace d'une manière nouvelle

La sculpture habitable

BUREAU, anciennement connu sous le nom de Bureau A, a conçu le projet comme un pièce d'accompagnement de son projet Antoine de 2014, une cabane dans les Alpes suisses également déguisée en rocher.

Les deux projets rendent hommage à l'œuvre de l'écrivain suisse Châles-Ferdinand Ramuz, dont le roman « derborence » raconte l'histoire d'un berger nommé Antoine qui est coincé sous des rochers après un glissement de terrain, peu de temps après s'être marié à Thérèse.

'Thérèse', sculpture vivante et captivante, est située au milieu de la communauté artistique des « Bermudes », lieu de résidence et de production à la périphérie de la ville de Sergy, en France.

Conçue et construite en 2022, elle rejoint son prédécesseur, Antoine, comme incarnation de la fusion harmonieuse entre l'art et la nature.

Les architectes ont utilisé une finition en béton brut pour déguiser cette petite cabane en rondins ressemblant à un rocher, ne se distinguant que par une fenêtre en forme de hublot.

BUREAU traduit ces figures littéraires dans la réalité, en tant que figures non humaines en forme de roche qui offrent un logement aux humains avec une architecture intérieure en bois.

« Thérèse, une créature architecturale énigmatique, se présente comme un témoignage vivant de la prouesse créative qui entremêle les domaines de la fiction et de la réalité. », explique BUREAU

Sous l'extérieur en béton brut de Thérèse se trouve une structure pyramidale en bois, reposant sur des fondations légères, ce qui lui donne le potentiel d'être relocalisé à l'avenir.

À l'intérieur, la cabane offre suffisamment d'espace pour qu'une personne seule puisse vivre confortablement, avec de la place pour un poêle à bois portable, une table avec des bancs et des alcôves pour le rangement.

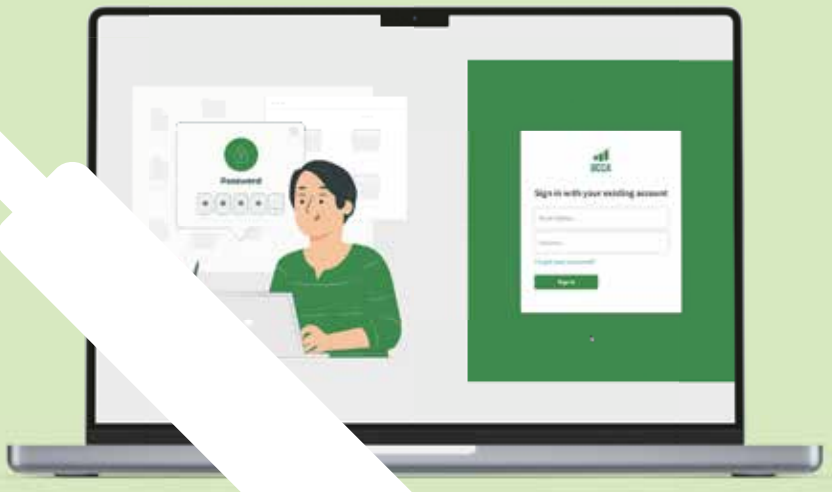
Des panneaux de bois apparents recouvrent tout l'intérieur de Thérèse et ont également été utilisés pour construire les meubles, choisis pour apporter un contraste chaleureux avec un extérieur rocheux. ■

OSEZ LA TRANSPARENCE
DANS VOTRE DOMAINE !

MY BCCA

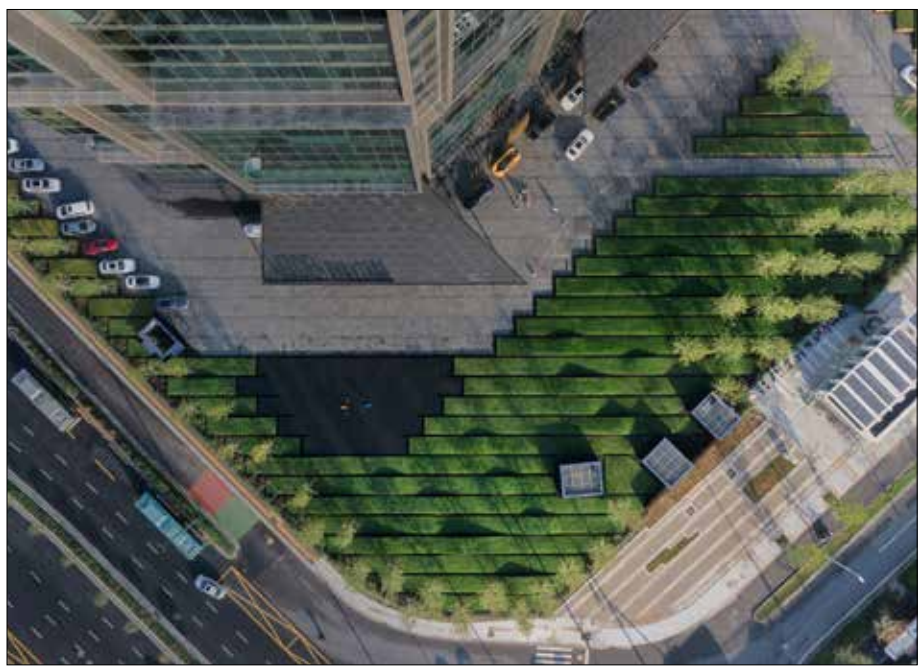
L'organisme de certification BCCA lance son portail "MyBCCA" dans le domaine de la réparation du béton.

Une plateforme de consultation et un outil de communication à valeur ajoutée pour les prescripteurs comme pour les entrepreneurs.



BCCA

www.bcca.be



Le Meridien

Shma Company Limited présente l'hôtel Le Méridien, situé dans un carrefour urbain de la ville de Zhengzhou, en Chine. Le projet de rénovation à petite échelle comprend 6 000 m² d'espace paysager devant un hôtel cinq étoiles existant, achevé en 2013 par Neri & Hu. Le cahier des charges du client prévoyait la création d'un paysage devant l'hôtel afin d'en améliorer l'aspect général et de résoudre simultanément la question des places de stationnement au sol et de la circulation des véhicules. Dans une zone densément peuplée, l'entreprise a cherché à créer un paysage interactif, imaginatif et artistique afin de créer un nouveau point de repère pour le quartier.

Rendant hommage à l'industrie textile historique de Zhengzhou, Shma a créé un paysage sculptural, tissé et plié pour révéler un espace public esthétiquement plaisant. Une série de bandes de gazon ondulantes représente la soie tissée - de haut en bas - en feuilles de tissu par des machines traditionnelles. Un espace intermédiaire est défini en faisant correspondre les piliers du hall d'entrée et les ordres architecturaux existants afin de relier le paysage et le bâtiment dans le plan d'ensemble, en s'intégrant parfaitement à l'agencement du parking. Un point d'eau avec une sculpture est proposé devant la zone de dépose du hall comme principal élément d'accueil.

L'utilisation de deux couleurs différentes pour la finition de l'acier inoxydable des jardinières permet de jouer avec le caractère unique public/privé de l'hôtel urbain. Vu du côté de la route, la couleur bronze brillante est utilisée pour projeter une image extravertie et amusante.

Étant donné que les structures massives d'une nouvelle station de métro souterraine se trouvent sous la moitié des espaces paysagers, l'entreprise a pris grand soin de coordonner les motifs de pavage, les bouches d'égout et la profondeur du sol de plantation afin d'obtenir un résultat simpliste. Cela inclut le camouflage de quatre puits de ventilation et d'une structure d'escalier de secours qui surgit dans le paysage, avec des finitions en miroir qui les font disparaître visuellement.

> “ Le paysage est perçu comme un nouveau point de repère

Une fois l'aménagement paysager achevé, l'ensemble du quartier hôtelier a été éclairé par la bande de gazon ondulée, la pièce d'eau réfléchissante unifiée et le jeu de reflets des finitions des jardinières en miroir. Il s'agit d'un espace public privé qui devient rapidement un nouveau lieu de rassemblement destiné à diverses activités, qu'il s'agisse d'un lieu de rencontre entre amis, d'un endroit pour les selfies Instagram ou d'une toile de fond pour les séances de photos de mariage. Le paysage est perçu comme un nouveau point de repère de l'intersection et a suscité un énorme intérêt de la part des résidents et des visiteurs. ■

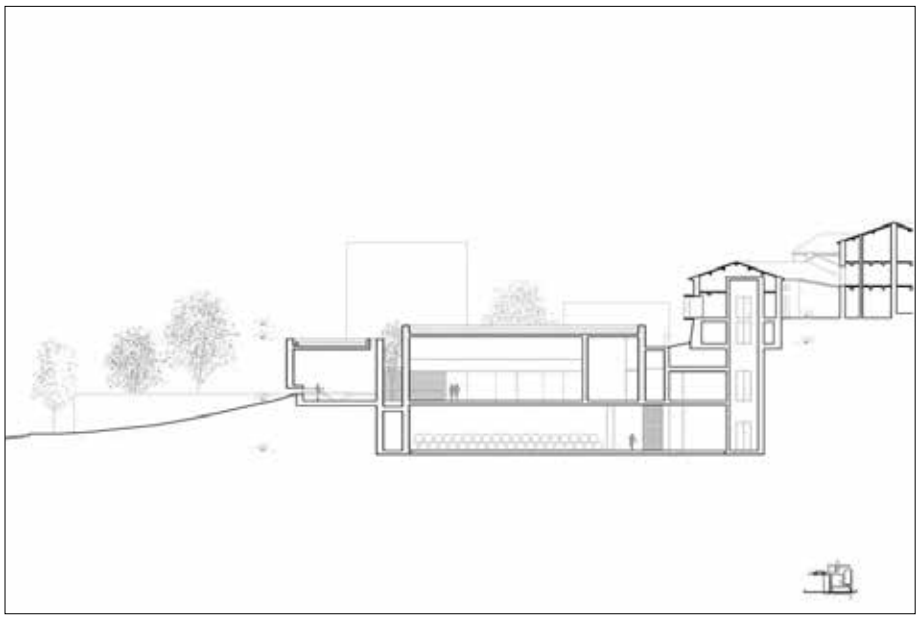
Conception simplifiée

Présentation de la nouvelle gamme des fenêtres de toit VELUX 2en1 et 3en1 offrant une vue panoramique, un apport accru de lumière naturelle et une esthétique réussie grâce aux profilés ultra-fins et à une plus grande surface de vitrage. C'est LA solution idéale pour tous les projets de rénovation ou de nouvelle construction.

Des transformations fantastiques en multipliant la lumière naturelle par deux ou trois en une seule installation facile. Avec ces grandes surfaces vitrées, l'apport de lumière supplémentaire peut être distribué uniformément, tout en réduisant l'effet éblouissant de l'habillage intérieur afin de créer une expérience globale plus agréable.

Nos produits multi-fenêtres habillent avec élégance les espaces de vie grâce à la simplicité de leur design. Même les volumes les plus petits peuvent être mis en valeur, car ces solutions offrent plus d'espace par rapport à plusieurs installations de fenêtres de toit, vous laissent une plus grande liberté de conception et donnent davantage de satisfaction à vos clients.

Scannez le code QR pour découvrir la gamme complète des fenêtres de toit VELUX 2en1 et 3en1.



Une architecture de terre pour le chai de Châteauneuf-du-Pape

JSPA Design présente la création d'un nouveau chai à Châteauneuf-du-Pape en France, dans une zone à prédominance rurale et agricole. Le projet comprend l'extension de la cave existante pour en augmenter la capacité de production, mais aussi la création d'un magasin ainsi que des espaces événementiels à l'usage du public.

« Le processus de conception a été guidé par l'idée de produire une lecture claire entre l'architecture existante et la nouvelle extension tout en créant un ensemble cohérent en termes d'échelle, de forme et de typologie d'architecture, » explique Johan Sarvan, fondateur de JSPA Design à Beijing.

Les murs en terre compactée, un matériau traditionnel mais à l'écriture résolument contemporaine, permettent au bâtiment de s'intégrer parfaitement dans le paysage et renforcent le sentiment de connexion avec le site. Ce matériau offre de plus de très bonnes propriétés d'isolation thermique et acoustique.

Les différentes fonctions du programme sont réparties en quatre volumes distincts qui s'articulent autour d'un patio central. Cette architecture fragmentée crée une échelle cohérente avec les typologies environnantes permettant au projet de s'intégrer parfaitement dans le village. La liaison entre l'ancien et le nouveau est uniquement assurée par un lien souterrain qui permet de juxtaposer l'existant et le nouveau sans qu'ils rentrent en contacte.

La circulation de l'eau dans le bâtiment a également été un des moteurs du projet. Les toitures végétalisées absorbent l'eau de pluie puis des structures en porte-à-faux la reconduisent vers le bassin du patio central qui la recueille. Des fentes étroites aux contours du patio permettent à l'eau en excès de s'écouler vers la cave à vin souterraine et d'atteindre le niveau inférieur où une citerne accumule finalement l'eau de pluie pour une utilisation future. Par évaporation naturelle, le réservoir d'eau fournit ainsi tout au long de l'année la quantité d'humidité nécessaire à la bonne conservation du vin.

Le chai en lui-même est situé sous terre pour profiter d'une température constante et l'ambiance de l'espace est un aspect important qui a été soigneusement pris en compte. La cave reçoit en effet une lumière naturelle tamisée entrant par de fines ouvertures sur les quatre côtés du patio qui se reflète sur les murs de terre compactée.

« Lorsque les visiteurs descendent dans le chai, ils sont transportés dans un monde d'expériences sensorielles, où les perceptions, les sons et les odeurs de la vinification se combinent pour créer une expérience immersive, » raconte Florent Buis, associé chez JSPA Design. ■

> “ Les murs en terre compactée permettent au bâtiment de s'intégrer parfaitement dans le paysage

Partager l'espace

Un flamant rose gigantesque s'invite à l'aéroport international de Tampa, en Floride.

En cette période de vacances estivales, bon nombre d'entre vous transitent dans les aéroports français comme étrangers. Mais pour les voyageurs qui passent par celui de Tampa, en Floride, l'étonnement sera au rendez-vous !

En effet, l'artiste Matthew Mazzotta a réalisé un flamant rose monumental dans l'un des terminaux de l'aéroport international de la ville américaine de Tampa.

Connus pour squatter les pelouses des parcs ou patauger dans les bas-fonds des Everglades, de la baie de Biscayne ou des Keys, les flamants roses sont pratiquement synonymes de Floride.

Au tournant du 20e siècle, cependant, les populations indigènes ont été décimées en raison de la chasse excessive. Bien que les résidents aient commencé plus tard à favoriser les colonies captives, sur les 260 000 à 330 000 oiseaux estimés dans le monde, on pense que la Floride n'en accueille qu'environ un pour cent.

Pour l'artiste Matthew Mazzotta, l'oiseau emblématique et l'importance de partager l'espace avec la faune ont inspiré une installation monumentale et immersive à l'aéroport de Tampa.

Nommée « Home », la sculpture massive et réaliste d'un flamant rose se dresse du sol au plafond et puise son nom dans de multiples significations. Matthew Mazzotta explique que les voyageurs passant par le terminal peuvent quitter leur domicile, rentrer chez eux, se rendre dans une nouvelle maison ou simplement dans un endroit où ils se sentent chez eux.
En plus d'être un endroit où les gens habitent, la Floride regorge d'une faune abondante, et Mazzotta rapproche les spectateurs de l'un des animaux les plus précieux de l'État. Un film scintillant au plafond imite la surface de l'eau, d'où émergent la tête et les pattes grêles de l'oiseau alors qu'il scanne le sol à la recherche de nourriture, et des projecteurs cachés envoient une lumière scintillante sur la surface, imitant la lumière du soleil tachetée filtrant à travers l'eau.

L'échelle exagérée du flamant rose de Home met la vie de ces oiseaux au centre de l'attention et nous émerveille, en tant qu'humains, alors qu'ils nous surplombent, nous rappelant que nous partageons tous la même maison.

L'œuvre de Mazzotta a récemment été sélectionnée parmi les 100 meilleures œuvres d'art publiques des CODAawards à être installées à l'échelle internationale. ■

SYMBIOSIS

Luciano Gerbilsky Arquitectos a dévoilé la résidence SYMBIOSIS, située à Valle de Bravo, au Mexique. Le projet résidentiel a été développé sur un terrain de 1 000 m² situé sur une falaise s'élevant à 40 mètres au-dessus du lac Valle de Bravo.

La propriété se caractérise par sa forme irrégulière et sa topographie accidentée. La complexité du terrain et la forte densité de population de la région ont dicté la conception d'un projet organique avec des finitions visuelles douces prédominantes. Les coupes ont été incorporées pour créer des ouvertures vers l'extérieur, permettant une intégration complète de la résidence avec son environnement, ainsi que la régénération des espaces intérieurs et extérieurs autour des volumes.

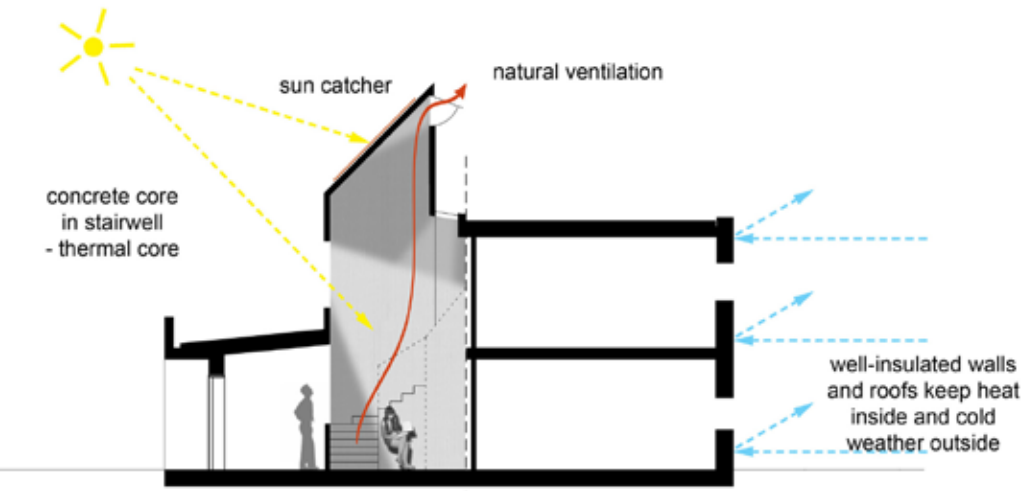
Le projet a été conçu comme une véritable interaction entre la nature et la résidence, d'où le nom de "Symbiose", en référence au phénomène de liaison biologique. L'objectif principal était d'établir une relation symbiotique entre le projet résidentiel et son environnement naturel.

Dans cette optique, de nombreux espaces verts ont été conceptualisés et conçus, y compris des corridors hydrologiques avec des étangs et des cascades, et des jardins qui entourent et pénètrent dans les espaces résidentiels, permettant aux résidents de profiter de la nature dans les zones sociales et privées.

Les vues sur le lac ont été privilégiées dès la conceptualisation, dictant que les volumes soient distribués de manière à offrir des vues panoramiques sur l'environnement naturel environnant et le lac Valle de Bravo. En réponse à une orientation solaire défavorable, les architectes ont créé des ouvertures dans la façade pour filtrer la lumière du soleil au fil des saisons.

L'ensemble des volumes abritant les différents espaces commence au niveau 0, permettant aux piétons d'y accéder depuis la voie publique. Le niveau 0 contient la plupart des espaces sociaux de la résidence, y compris un salon, une salle à manger, une salle de bain pour les invités et une cuisine intérieure reliée à la terrasse principale. La terrasse comprend un salon, une deuxième salle à manger, un solarium, un vestiaire avec salle de bains et un grand jacuzzi, le tout entouré d'espaces verts et de cascades, et offrant des vues panoramiques sur le lac.

Le niveau 1 abrite deux chambres à coucher, toutes deux dotées de terrasses donnant sur le lac, ainsi qu'une salle multimédia et une salle de jeux. Tous ces espaces sont entourés d'espaces verts et de cascades provenant du niveau immédiatement supérieur. Un étang relie les différents espaces par un couloir qui abrite également une collection d'œuvres d'art. ■



Une architecture de bien-être

Toneheim Folkehøgskole, lauréat des Architizer A+Awards

ASAS arkitektur présente un nouveau projet de logement étudiant, construit pour remplacer les logements existants à Toneheim Folkehøgskole, juste à l'extérieur de la ville de Hamar, en Norvège. Le petit village en bois a été érigé autour d'une cour commune, une typologie traditionnelle norvégienne appelée «tun». La structure du nouveau village est vernaculaire et profondément enracinée dans le site et l'histoire.

Le concept

L'idée qui sous-tend la structure est celle d'un simple bloc de construction, répété et varié en fonction de son emplacement sur le site et de son orientation. Grâce à ce principe, le terrain est laissé en grande partie tel quel, et chaque bloc de construction dispose d'une entrée indépendante.

Chaque bâtiment comprend cinq chambres pour deux personnes, une salle commune avec cuisine et salon, et des salles de bains. Les salles communes et les zones d'entrée sont toutes orientées vers la cour commune. Chaque étudiant passe devant la salle commune en entrant et en sortant du bâtiment, ce qui stimule l'interaction entre les étudiants. Les chambres pour deux personnes limitent l'espace privé, ce qui encourage les étudiants à interagir entre eux dans les espaces communs.

Flexibilité et efficacité

Le plan est compact, avec des bâtiments efficaces en termes d'espace, d'énergie et d'économie. Les plans de chambres flexibles peuvent être meublés de multiples façons et sont également accessibles aux fauteuils roulants. L'espace de rangement dans les chambres est maximisé, avec de l'espace sous le lit et dans une niche murale située au-dessus de chaque lit.

Tour d'escalier polyvalente

Les escaliers sont intégrés à la salle commune et créent un espace plus petit et plus privé à l'intérieur de la salle commune. Dans ces petites pièces intimes, les étudiants peuvent lire ou téléphoner. Les espaces créés par les escaliers établissent des liens entre les espaces privés et sociaux, ainsi qu'entre l'intérieur et l'extérieur. La tour d'escalier est également un élément interne et externe important en termes de forme de la maison, ainsi qu'un élément environnemental important, les puits de lumière de la cage d'escalier apportant une généreuse douche de lumière du jour le long des murs.

Le paysage

Les pièces communes sont toutes orientées vers la nouvelle cour commune. Pour assurer le bon fonctionnement de ce grand espace ouvert, de nouvelles zones intermédiaires ont été introduites. Les zones intermédiaires consistent en des espaces plus petits entre la cour et les zones d'entrée des différentes pièces. Ces petits espaces sont meublés de bancs et de plantes robustes, et ils sont reliés à des axes de promenade à travers la zone. Des espaces naturels pour se rencontrer et passer du temps ont également été créés dans la cour, avec une variété de qualités uniques et de connexions avec l'ensemble du projet.

De petits bancs extérieurs ont été installés sur la façade des bâtiments et relient les salles communes à l'intérieur de la cour. Des zones d'attention tactiles et des lignes de guidage sont intégrées dans les chemins de promenade afin d'assurer l'orientation des malvoyants. Les chambres des maisons situées au sud et à l'ouest ont une vue imprenable sur le Stangelandet rural, une région de l'Europe de l'Est.

Les arbres fruitiers et les arbustes robustes nécessitant peu d'entretien sont privilégiés dans le «tun», notamment la myrtille, qui fleurit au printemps et donne des baies à l'automne. Des katsura et des pins ont également été plantés entre les logements étudiants et les maisons voisines, créant un voile de couleurs automnales et des formes de feuilles intéressantes.

Pour assurer la sécurité de la circulation, une zone tactile est délimitée à l'endroit où les sentiers pédestres traversent la rue entre l'entrée de l'école et les logements pour étudiants.

Construction et matériaux

Les bâtiments sont construits en bois et en béton, les constructions en béton étant basées sur la production d'éléments afin de réduire le temps de construction. Tous les bâtiments sont des maisons passives dont les éléments principaux sont principalement des constructions préfabriquées en bois. Le bois massif est utilisé pour les murs intérieurs et le bardage extérieur en épicéa, ce qui confère aux bâtiments une patine grise au fur et à mesure qu'ils vieillissent. Le concept de construction choisi a permis de réduire le temps de construction et d'améliorer le climat intérieur.

Environnement : climat et énergie

Les logements pour étudiants sont conçus selon la norme des maisons passives. Un plan compact et une structure de bâtiment en chaîne permettent d'avoir des façades plus petites, limitant ainsi la perte de chaleur des blocs de construction. Toutes les fenêtres ont un coefficient U très bas et peuvent également servir de capteurs de chaleur au moment de la journée et de l'année où cela est possible. ■

DAIKIN

Laissez-vous porter par

une douce chaleur

Console murale perfera

- Remarquable design contemporain
- Jusqu'à A++ en mode chauffage et A+++ en mode rafraîchissement
- 3 fonctions exclusives de chauffage : chaleur intense, chauffage sol, chaleur plus
- Soufflage bidirectionnel, pour une meilleure distribution de l'air
- Qualité de l'air intérieur garantie avec le Flash Streamer
- Fonction Online Controller intégrée pouvant être associée à un dispositif de commande vocale

www.daikin.be

Enveloppe de bâtiment - Enjeu majeur pour l'architecte et son commanditaire

Dans le langage actuel, le terme d'enveloppe de bâtiment définit la terminaison extérieure d'une construction. La conception empirique et la technologie ont fait grandement améliorer la conception des murs et des toitures. Elle protège et maintient ensemble tout ce qui se cache derrière elle. L'enveloppe du bâtiment représente ainsi un enjeu majeur pour l'architecte et son commanditaire. C'est une icône qui permet de s'inscrire dans son époque, de se démarquer ou de s'intégrer au cadre environnemental.

Qu'imagine-t-on à l'énoncé du mot peau? Quelque chose de fin, de recouvrant, un continuum entre murs, sol et plafond. C'est ce qui " habille" le bâtiment, ce qui nous permet de l'identifier. Sa fonction oscille entre ossature et formelle, elle est en relation entre ce qui ce passe à l'intérieur ou le contexte dans lequel elle s'inscrit. Bien sûr, on pourrait jouer en contradiction mais ce serait trahir l'édifice. Lorsque l'architecture ce fait communicative, voir bavarde, elle se rend accessible, compréhensible du plus grand nombre. Elle peut également choisir de tout garder pour elle, et de ne rien laisser transparaître ni de sa fonction, ni de son utilisation. C'est un parti pris fonctionnel et esthétique, un jeu entre ombres, couleurs et textures. Système complexe – de nombreuses exigences L'enveloppe de bâtiment est un système complexe qui doit répondre à de nombreuses exigences différentes. Elle doit être étanche et efficiente sur le plan énergétique, permettre à l'air de circuler, s'intégrer à son environnement, être durable, en plus de bien d'autres impératifs. C'est par la fonction, la recherche de matière et l'harmonie esthétique générale, que l'on peut établir un lien entre la peau protectrice d'un bâtiment et celle de l'homme.

Les exigences relatives à une enveloppe de bâtiment moderne augmentent constamment. Alors qu'elle devait jusqu'alors doser et écarter avant tout les influences extérieures, elle doit désormais prendre une part active à la climatisation et, dans le cas idéal, produire également de l'énergie. Les zones bâties peuvent être considérées comme de grands organismes avec leurs propres circuits, climats et cycles de vie, toujours en perpétuelle interaction avec l'environnement.

Laissez-vous inspirer par les matériaux de façade durables EQUITONE

EQUITONE est un matériau de façade durable développé par et pour les architectes. Chaque panneau EQUITONE est unique et possède le caractère brut du fibres-ciment, un matériau connu pour ses excellentes propriétés.

Tous les panneaux de façade sont faciles à entretenir, résistants au feu (classe A2-s1,do selon la norme EN 13501-1) et robustes.

Une liberté de conception inégalée

Les matériaux EQUITONE offrent une liberté de conception inégalée. Le matériau en fibres-ciment est teinté dans la masse, ce qui signifie que la surface reprend la texture et la couleur intérieure du matériau en fibres-ciment. Ils sont disponibles en différentes textures et couleurs et peuvent être découpés dans n'importe quelle forme. Ils s'adaptent donc à tous les dessins.

Différentes méthodes de fixation

Les panneaux peuvent être fixés mécaniquement de manière visible ou invisible, ce qui permet un montage et une réparation faciles en cas de besoin. Les vis et les rivets sont disponibles dans les mêmes couleurs que les panneaux, s'intégrant ainsi harmonieusement dans l'ensemble.

Certifié Cradle to Cradle® bronze

En optant pour le revêtement de façade EQUITONE, vous choisissez non seulement un produit esthétiquement attrayant, mais aussi un matériau qui contribue à un avenir durable. Tous les matériaux EQUITONE sont certifiés Cradle to Cradle® bronze. Cette certification ambitieuse se concentre sur la santé des matériaux, la conception circulaire et le développement durable, et est reconnue comme la norme en matière de durabilité des produits dans le secteur de la construction.

Matériau de façade durable et circulaire

Les panneaux de façade sont entièrement constitués de matériaux naturels. Ils sont minces mais extrêmement solides et nécessitent moins de ressources naturelles pour obtenir le même résultat. Les panneaux sont produits en utilisant le moins de matières premières et d'énergie possible. Grâce à l'ancrage local, les distances de transport sont également limitées.

De plus, tous les matériaux de façade EQUITONE sont modulaires. Ils peuvent être facilement démontés, réparés et réintégrés dans un bâtiment. De cette manière, ils peuvent être réutilisés et recyclés à l'infini.

Vous voulez en savoir plus sur nos matériaux de façade ?

Surfez sur www.equitone.com. Vous pouvez également demander des échantillons gratuits de tous nos panneaux de façade EQUITONE.

Tel. 015/ 71 71 71
info.benelux@equitone.com
www.equitone.com

EQUITONE
Fibre cement facade materials

Skytech, la nouvelle sous-toiture isolante, réfléchissante et respirante aux avantages XXL !

L'isolation d'un toit se heurte souvent à des contraintes techniques, financières ou urbanistiques. À cause de cela, de nombreuses toitures ne sont pas isolées faute de solutions abordables. Le nouveau Skytech Pro XL apporte une réponse efficace en réduisant de façon significative les épaisseurs nécessaires.

Isoler une toiture à versants, pas toujours possible...

Une isolation traditionnelle demande de disposer d'une épaisseur conséquente en toiture. Il faut soit des chevrons épais pour pouvoir y insérer un isolant fibreux en suffisance, soit isoler sous les chevrons ce qui fait perdre en volume habitable, soit opter pour la solution sarking qui nécessite de surélever la toiture. Ce n'est pas toujours possible et cela entraine des surcoûts très importants.

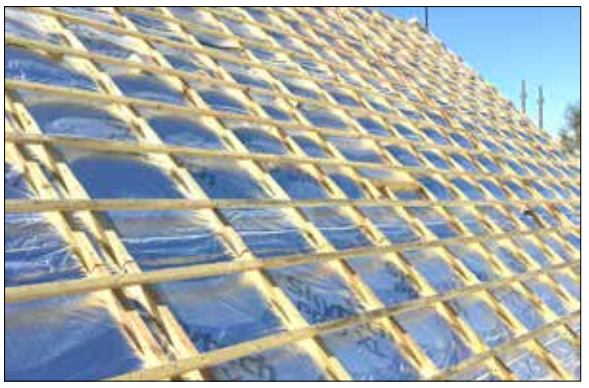
Le Skytech Pro XL se place sur les chevrons en complément d'une laine minérale placée dans l'épaisseur des chevrons. En neuf ou lors du renouvellement d'une couverture, ne faisant que 13 mm d'épaisseur, son utilisation n'engendre quasiment pas de surépaisseur.

Le Skytech offre une pose facile et rapide

Peut être posé contre un isolant fibreux

Une faible épaisseur, une performance accrue et un confort en été

Afin de parvenir à un niveau d'isolation élevé, la performance de l'isolant fibreux placé entre chevrons sera combinée à la performance du Skytech Pro XL. Testé seul, le Skytech Pro XL dispose d'un rapport officiel attestant d'une valeur R de 1,7 m²K/W. Combiné par exemple à une laine minérale de 6 cm d'épaisseur, le Skytech Pro XL permettra d'obtenir un R de 3,2 m²K/W, soit l'équivalent d'une laine minérale de 12 cm d'épaisseur !



Sous-toiture et isolation sans surépaisseur

Économies de pose et économies d'énergies

Le Skytech Pro XL se posera à la place de la sous-toiture traditionnelle et offrira de nombreuses qualités : ultra résistant, étanche à l'air et à l'eau, hautement perméable à la vapeur d'eau, réflectif, résistant au feu, etc. Sa facilité d'emploi, son faible coût de mis en œuvre et les économies réalisées par rapport à la pose de panneaux isolants font du Skytech une solution qui rend beaucoup plus abordable l'isolation d'une toiture.

Le Skytech pourra être placé directement sur un isolant fibreux présent entre chevrons. Ceux-ci pourront également être remplis d'une isolation complémentaire par après via les combles.

Pour plus d'informations sur le Skytech Pro XL, visitez le site www.insulco.be ou contactez un conseiller technique insulco, le spécialiste Belge en isolants acoustiques et thermiques minces.

www.insulco.be
067/41 16 10
insulco@insulco.be

insulco insulation products

Votre façade, votre carte de visite : 5 idées inattendues

Fatigué de votre façade actuelle ? Avec un revêtement de façade en aluminium, apportez à votre maison un nouveau look et une touche très personnelle et créative. De plus, l'aluminium est un matériau qui dure dans le temps. PREFA dresse plusieurs options possibles.

1. Losanges : design effet écaille

Vous aimez les diamants ? Alors les losanges de façade PREFA vont vous taper dans l'œil. Les losanges sont positionnés les uns sur les autres et créent ainsi un effet d'écaille dans un jeu équilibré d'ombres et de lumières. Grâce à leur forme en diamant, votre façade s'offre un nouveau look surprenant. Les losanges de façade sont disponibles en plusieurs formats 20x20 cm, 29x29 cm et 44x44 cm et en différentes couleurs, du vert mousse à l'anthracite.

2. Panneau de façade FX.12 : l'enveloppe du futur de votre habitation

Avec leur structure de surface particulièrement originale et leur plis transversaux uniques, les panneaux de façade PREFA FX.12 attirent tous les regards. Grâce à leur surface d'aspect froissé, ils se transforment selon l'incidence de la lumière. Disponibles en formats court et long, ils peuvent être alternés pour un look asymétrique des plus originaux.

3. Sidings : dans tous les sens (horizontal, vertical ou incliné)

Les Sidings figurent parmi les classiques et s'adaptent aussi bien au style architectural classique que moderne. Les Sidings PREFA sont disponibles en différentes largeurs et peuvent être posés à l'horizontale, à la verticale ou même en diagonale. C'est vous l'architecte ! Le Siding.X PREFA va encore plus loin en termes d'originalité. Ce revêtement de façade au caractère affirmé fait de pliures longitudinales et transversales peut se poser avec ou sans joints creux et est disponible dans des longueurs de 50 cm à 6,2 m et dans des largeurs de 138, 200, 300, 400, 500 et 600 mm à combiner selon vos envies.

4. Prefalz : pour des formes spéciales

Le revêtement de façade Prefalz de PREFA allie flexibilité et élégance et vous offre des possibilités de conception infinies pour des façades droites, rondes ou incurvées. Prefalz est disponible en pas moins de quatre-vingt-dix couleurs. Du rouge brique au gris clair.

5. Panneaux composites en aluminium : pour les surfaces les plus grandes

Vous voyez les choses en grand ? Le panneau composite en aluminium PREFABOND convient aux surfaces les plus grandes. Le panneau composite est constitué de deux tôles en aluminium raccordées par une âme en polyéthylène, procédé de fixation par fusion. Ce revêtement de façade offre ainsi une planéité et une stabilité exceptionnelles. De plus, il existe en onze couleurs différentes.

Lancez-vous !

Vous aimeriez voir l'aspect qu'aurait votre maison avec une façade PREFA ? Grâce au service photo PREFA, recevrez un montage photo gratuit et découvrez la magnifique transformation de votre habitation.

www.prefa.be

PREFA
ROBUSTE COMME UN TAUREAU
TOITURE • FAÇADE • SOLAIRE

Siège de BNP Paribas Fortis : une toiture végétale comme splendide 5e façade

Grâce à la toiture végétale installée par IBIC, filiale de SOPREMA, le nouveau siège de BNP Paribas Fortis, dispose d'une véritable 5e façade tout aussi spectaculaire que les 4 autres.

Des pentes hors normes

Vu l'inclinaison du terrain entre la rue Baron Horta et celle de la Montagne du Parc, il en résulte un nombre d'étages différent selon que l'on se trouve côté Bozar (6 étages) ou côté Chancellerie (9 étages). Or, la toiture est ici une surface continue qui absorbe les différences de niveaux, sans volumes émergents ni passerelles afin de conserver une fluidité à la volumétrie.

Le défi de la 5e façade verte

Après la pose d'une étanchéité bitumeuse et anti-racines de SOPREMA, c'est à IBIC, filiale de SOPREMA, qu'est revenue la délicate mission de végétaliser les quelque 6 000 m² de toiture. Andy Timmerman, Project Leader chez IBIC : « Il s'agit d'une toiture plate extensive, avec une épaisseur de substrat de 8 cm. Mais pour les parties

en pente exceptionnelle, il a fallu trouver – et même quasi inventer – un système qui permette de les traiter de la même manière. »

Une solution imaginée de toutes pièces

« Nous avons ainsi eu l'idée d'utiliser des structures alvéolées dans lesquelles installer le substrat », explique Andy Timmerman. « Cependant, la courbure du toit est telle (45° minimum), qu'il a fallu fixer ces structures sur les formes courbées pour éviter que le substrat ne glisse, notamment en cas de fortes pluies. Nous avons donc installé des équerres pour servir d'ancrage, enduites d'une étanchéité liquide de SOPREMA. Nous avons ensuite posé sur celles-ci un madrier en azobé, et enfin intégré dans cette armature des matelas de sédum pré-cultivé. Nous avons également ajouté une irrigation automatique, car sur ces parties quasi verticales, le substrat reçoit logiquement moins d'eau de pluie et la retient aussi moins bien.

De multiples atouts

Andy Timmerman : « J'y vois plusieurs avantages. Le premier est écologique : plus il y a d'espaces verts, mieux c'est pour la nature et la biodiversité. Ensuite, en été, ce type de toiture permet de conserver une température plus fraîche à l'intérieur du bâtiment. Troisièmement, une toiture végétale sert de tampon en cas de fortes. La toiture verte retient une partie de l'eau, ralentit son évacuation vers les gouttières et diminue ainsi la quantité d'eau envoyée dans le réseau d'égouts, ce qui évite de le saturer. »

En savoir plus :
www.soprema.be/fr/article/reference/siege-de-bnp-paribas-fortis-une-toiture-vegetale-comme-splendide-5e-facade

SOPREMA GROUP
EXPERTS IN WATERPROOFING & INSULATION

Gamme S-line®
En route vers un avenir neutre en CO_2!

Ce que nous créons aujourd'hui nous permettra de bâtir un avenir durable. D'ici 2050, Vandersanden veut être neutre en CO_2 et faire davantage avec moins de matières premières et d'énergie. Pour y parvenir, elle recourt à la dématérialisation : l'art de la réduction.

La gamme S-line® – une gamme de briques écologiques plus minces – répond à cet objectif. Des briques de parement et des pavés en terre cuite légèrement moins épais, mais d'une qualité tout aussi élevée.

Nouvel atout

En ajoutant une brique moins épaisse à sa gamme traditionnelle, Vandersanden fait œuvre de pionnier. Dominique Nassen, Product Manager Bricks chez Vandersanden, s'en explique : « Avec cette innovation que constitue la brique plus mince, nous avons conscience que nous devons collaborer en bonne intelligence avec les architectes et les entrepreneurs. En notre qualité de fabricant, nous produisons la brique selon un procédé durable. Nous savons que

Martens Van Caimere Architecten

Martens Van Caimere Architecten

si nous voulons réussir cette transition, elle doit être adoptée par nos partenaires qui en perçoivent les avantages. Sur le long terme, tout le monde en tirera profit. »

Avantages

« Pour les architectes comme pour les entrepreneurs, le facteur de durabilité constitue le principal avantage du produit. Les briques de parement en terre cuite présentes dans notre catalogue répondent d'ores et déjà à ce critère et notre gamme S-line® nous permet de franchir une nouvelle étape. Nous plaçons sans cesse la barre plus haut dans ce domaine, puisque nos architectes recherchent en permanence des produits durables pour développer leurs projets. La possibilité d'augmenter davantage l'isolation dans l'épaisseur du mur grâce aux dimensions réduites de la brique constitue pour les architectes un second atout. »

Des briques écologiques de qualité supérieure

« Surtout, nous tenons à entreprendre cette démarche en collaboration avec nos partenaires, car c'est essentiel pour notre démarche "Together to Zero". Ce n'est pas innocent que notre leitmotiv soit "le plus beau se construit ensemble" », conclut Dominique.
La gamme S-line® est une gamme d'Eco-briques plus fines et solides, dont l'impact sur l'environnement est bien inférieur à celui des autres types de briques.
Small. Smart. Strong. S-line®. Ensemble vers un nouveau format standard.

www.vandersanden.com/s-line

VANDERSANDEN
LE PLUS BEAU SE CONSTRUIT ENSEMBLE

Maison unique avec un clin d'œil au passé... et un rôle principal pour les ardoises Ardonit de SVK

À Noorden, un village de la province néerlandaise de Zuid-Holland, une magnifique maison a récemment été construite. Un projet unique, car derrière la conception et la construction de la maison se cache un joli morceau d'histoire, mais aussi une connexion étroite avec la réserve naturelle adjacente à la maison.

Sur le site de l'ancienne entreprise

L'emplacement lui-même était déjà spécial. Le commanditaire avait en effet dirigé l'entreprise familiale de culture sous serre au même endroit pendant de nombreuses années. Ses grands-parents et son père l'avaient précédé. Maintenant que le commanditaire prenait sa retraite, il souhaitait construire sa maison de rêve avec sa femme à cet endroit spécial pour lui. Là où il y avait autrefois des serres, une maison s'élèverait désormais. Mais pas n'importe quelle maison. Le commanditaire tenait à ce qu'il n'y ait pas seulement une vue panoramique sur le magnifique environnement, mais aussi un clin d'œil amusant à l'activité précédente de l'entreprise sur le site.

Les ardoises Ardonit de SVK

En plaçant la maison en largeur sur la parcelle, USE Architects a créé une connexion maximale avec l'eau environnante grâce à une vue magnifique depuis chaque pièce. En utilisant des ardoises, l'architecte souhaitait se rapprocher de la typologie des anciennes serres. L'étage avait la même proportion que les serres, ainsi que la pente de toit caractéristique. L'architecte a opté, tant pour la façade que pour la toiture, pour les ardoises Ardonit de SVK en fibrociment, de couleur gris naturel. Grâce à leur apparence subtile et aux légères nuances de teinte entre les ardoises, la maison a acquis une allure naturelle.

Les ardoises Ardonit de SVK sont très légères et pourtant exceptionnellement solides. Grâce aux nombreux formats disponibles, différentes méthodes de placement sont possibles. Elles sont disponibles dans différentes couleurs, offrant de multiples options de combinaisons de couleurs. Toutes les opportunités pour votre créativité.

Découvrez-en plus sur nos ardoises en fibre de ciment sur notre site web www.svk.be.

SVK Experts in fibre cement

Une expérience à 360°

Esja Architecture présente Ring of Bjólfur, une plateforme d'observation en forme d'anneau située sur les pentes du mont Bjólfur, dans l'est de l'Islande, à 650 mètres au-dessus du niveau de la mer. La plateforme surplombera Seydisfjordur, un fjord étroit aux montagnes escarpées connu pour sa scène artistique dynamique, sa culture gastronomique et son festival annuel d'art et de musique, ainsi que pour la seule liaison par ferry entre l'Islande et l'Europe continentale.

La structure simple en béton sera posée sur le paysage accidenté et planera au-dessus du bord pour offrir des vues spectaculaires sur le fjord et l'océan Atlantique.
L'anneau aura un diamètre de 32 mètres, avec une passerelle et un banc s'étendant sur toute sa circonférence de 100 mètres. L'expérience à 360° invitera les visiteurs à explorer les vues des montagnes environnantes, de la ville, de la vallée et du sommet de la montagne. La structure légèrement inclinée de l'anneau sera également accessible aux fauteuils roulants.

Palette de couleurs argentées

L'anneau est construit en béton, avec une balustrade intérieure en mélèze local et une balustrade extérieure constituée de minces poteaux en acier inoxydable. Les trois matériaux présentent une gamme de tons gris-argent, avec la patine argentée du mélèze, le reflet scintillant de l'acier et les tons du béton apparent qui changent avec les conditions météorologiques. La robustesse a été un facteur important dans la sélection des matériaux, ainsi qu'un entretien minimal en raison des conditions climatiques difficiles et de l'éloignement.

Un anneau viking

Le mont Bjólfur doit son nom au viking Bjólfur, qui s'est d'abord installé à Seydisfjordur et qui aurait été enterré en haut de la montagne. La tradition viking veut que l'on soit enterré avec ses biens les plus précieux, notamment ses bijoux et ses armes. L'anneau de Bjólfur symbolise donc un précieux anneau d'argent appartenant à Bjólfur, l'ancêtre des habitants du fjord.

Structure en porte-à-faux

La structure s'appuie sur le paysage en deux endroits, et est en porte-à-faux par rapport au bord de la montagne. La qualité portante du cercle fermé est très efficace et ne nécessite que quatre points d'ancrage.

La construction

La construction de l'anneau commencera cet automne et devrait s'achever à l'automne 2024. L'altitude du site de construction représente un défi, avec des conditions météorologiques imprévisibles et des passages routiers escarpés. C'est pourquoi chaque détail du processus de construction a été planifié à l'avance.
Le projet Ring of Bjólfur a été retenu à l'issue d'un concours de présélection lancé par la municipalité en 2021. Le projet est réalisé dans le cadre d'une collaboration interdisciplinaire entre des architectes, des architectes paysagistes et des ingénieurs structurels, de la conception à la construction. ■

PME, devenez circulaires !

Le SPF Economie lance la campagne « Devenir circulaire ». Celle-ci contient notamment un outil d'auto-évaluation qui permet aux PME de mesurer leur niveau de circularité. L'objectif : convaincre les PME de s'inscrire dans un modèle d'économie circulaire et de les accompagner dans cette démarche.

La crise sanitaire, mais aussi le changement climatique, ont mis en lumière les vulnérabilités de notre économie, particulièrement auprès des PME (petites et moyennes entreprises) et des indépendants, et la nécessité pour nos modèles économiques de pouvoir y répondre. Nos entrepreneurs et nos PME, qui sont le moteur de la croissance économique et de l'innovation, jouent un rôle clé dans la transition environnementale.

Bien que positivement réceptives aux enjeux de l'économie circulaire, les PME sont confrontées à des obstacles dus à un manque d'information, de savoir-faire ou encore de méthode, qui entravent leur transition. Les aider et les soutenir à adopter des modèles plus circulaires contribuera au succès de la transition environnementale de la Belgique.

De plus, dans le domaine de l'économie circulaire, la protection des innovations ou des inventions et l'accès aux nouvelles normes constituent des leviers et des garanties de succès dont les PME doivent pouvoir bénéficier pleinement. Il est donc fondamental de les informer et de leur faciliter l'accès aux politiques fédérales (par exemple en matière de normalisation et de propriété intellectuelle), sur lesquelles elles pourraient s'appuyer dans leur transition vers la circularité.

Par ailleurs, que ce soit au niveau européen ou national, de nouvelles législations liées à la protection de l'environnement et à un avenir à faible émission de carbone vont se multiplier dans les années à venir.

Ce sont les raisons pour lesquelles le SPF Economie lance un outil d'auto-évaluation destiné aux PME, afin qu'elles puissent évaluer leur degré de circularité et mettre en place des actions en vue de cette transition. Cet outil est accompagné d'une campagne pluriannuelle financée par l'Union européenne, dont l'objectif est de sensibiliser et d'inciter les PME à s'inscrire dans un modèle davantage circulaire. Ce projet s'inscrit dans le cadre du Plan national pour la Reprise et la Résilience, une initiative du ministre des Indépendants et des PME, David Clarinval.

A l'avenir, la compétitivité de nos entreprises viendra aussi de leur capacité à assurer la transition vers un modèle respectueux des ressources. Pour parvenir à cette économie circulaire, nous devons sensibiliser et informer les PME, par exemple à l'aide de l'outil d'auto-évaluation, lever les obstacles et stimuler l'engagement. De cette manière, nos PME et nos indépendants, en tant que moteurs de notre économie, assureront pleinement leur rôle déterminant d'accélérateur dans la transition vers une économie plus résiliente.

Le projet de sensibilisation des PME est le troisième pilier du projet d'investissement Belgium Builds Back Circular de la composante Économie circulaire du Plan national pour la Reprise et la Résilience de la Belgique. Il est lui-même composé de trois parties : un outil d'auto-évaluation, un site web et une campagne de communication.

Avec l'outil d'auto-évaluation, les PME peuvent déterminer leur niveau de maturité par rapport à l'économie circulaire. En fonction des réponses données, elles reçoivent des conseils personnalisés sur les mesures circulaires les plus pertinentes à mettre en place.

Le site web regorge d'informations et de liens utiles pour les PME, leur permettant d'évoluer vers un modèle d'économie circulaire. Il contient l'outil d'auto-évaluation, une boîte à outils qui recense la plupart des aides de soutien régionales, des actualités liées à ce thème, des informations par secteur et un lexique. Ce contenu sera régulièrement enrichi et mis à jour.

La campagne de communication pluriannuelle vise à sensibiliser et à informer les PME sur l'économie circulaire. L'objectif est de faire évoluer les mentalités et les comportements des PME afin qu'elles prennent les mesures nécessaires pour s'orienter vers une économie circulaire. La campagne se déroulera sur 3 ans (jusqu'en 2025) et sera évolutive : elle débutera par une orientation générale, puis se concentrera sur différents sujets tels que les normes et la propriété intellectuelle liées à l'économie circulaire. ■

En attendant la COP28

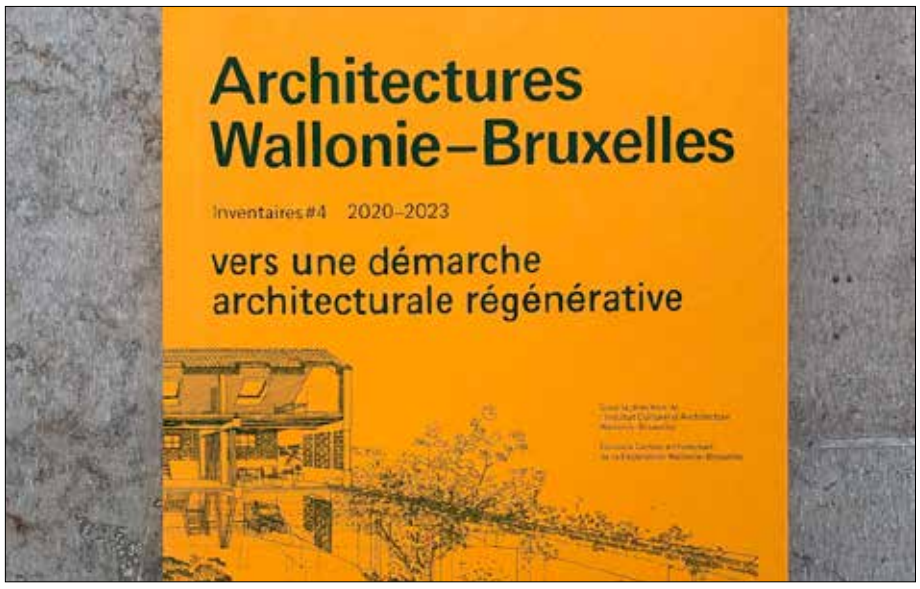
Les décisions relatives à l'environnement bâti peuvent-elles nous sauver de la crise climatique ?

La Conférence des Parties des Nations Unies de 2023, plus fréquemment appelée COP28, réunit plus de 160 pays qui conviennent intrinsèquement de lutter contre les effets néfastes de l'activité humaine sur le climat. Le Sommet international sur le climat a lieu chaque année et rassemble des chefs d'État, des délégués et des représentants de différents pays pour négocier des actions et des accords liés à l'atténuation du changement climatique. L'année dernière, la COP 27 s'est tenue du 6 au 18 novembre 2022 à Sharm El Sheikh, en Égypte. À l'approche de la prochaine COP 28 aux Émirats arabes unis, il convient d'examiner l'impact de la conférence et ce à quoi il faut s'attendre.

La COP 28 se tiendra du 30 novembre au 12 décembre 2023 à Dubaï, aux Émirats arabes unis. Cette année, le programme de la COP28 sera axé sur la réponse au bilan mondial et sur la nécessité de «combler les lacunes à l'horizon 2023». La présidence de la COP a lancé une consultation sur les domaines thématiques, encourageant les parties prenantes internationales à mettre en évidence les questions les plus urgentes qui devraient être prioritaires lors de la COP28. Les thèmes de cette année sont la technologie et l'innovation, l'inclusion, les communautés de première ligne et la finance.

L'environnement bâti étant sans aucun doute un élément crucial à prendre en compte dans ces discussions lors de la conférence internationale, il restera un point clé de la communication au cours de la conférence. En outre, il s'agit d'un élément essentiel à prendre en compte lors des discussions sur l'adaptation au climat et l'atténuation de ses effets, car il englobe notre environnement quotidien, les bâtiments, les infrastructures, les zones urbaines et les systèmes de transport. En fait, BuildingToCop 28, un groupe d'ONG axées sur la durabilité, s'efforce de positionner l'environnement bâti comme un secteur essentiel pour atteindre ces objectifs.

La COP27 a présenté de nombreux événements phares autour de la résilience, de la décarbonisation, du financement et des ressources. Par exemple, «Financing a Net-zero Built Environment» était l'une des nombreuses tables rondes organisées par le WBCSD sur le tissu urbain. En outre, lors de la COP26, à Glasgow, en Écosse, les pays se sont également réunis et ont décidé de se concentrer sur l'objectif difficile de 1,5 °C de l'Accord de Paris, en définissant de nouvelles initiatives et des objectifs à long terme pour atteindre le zéro net d'ici 2050. Chaque année, cette liste de propositions est mûrement réfléchie et revisitée par rapport à l'année précédente. ■



Ré- appropriations

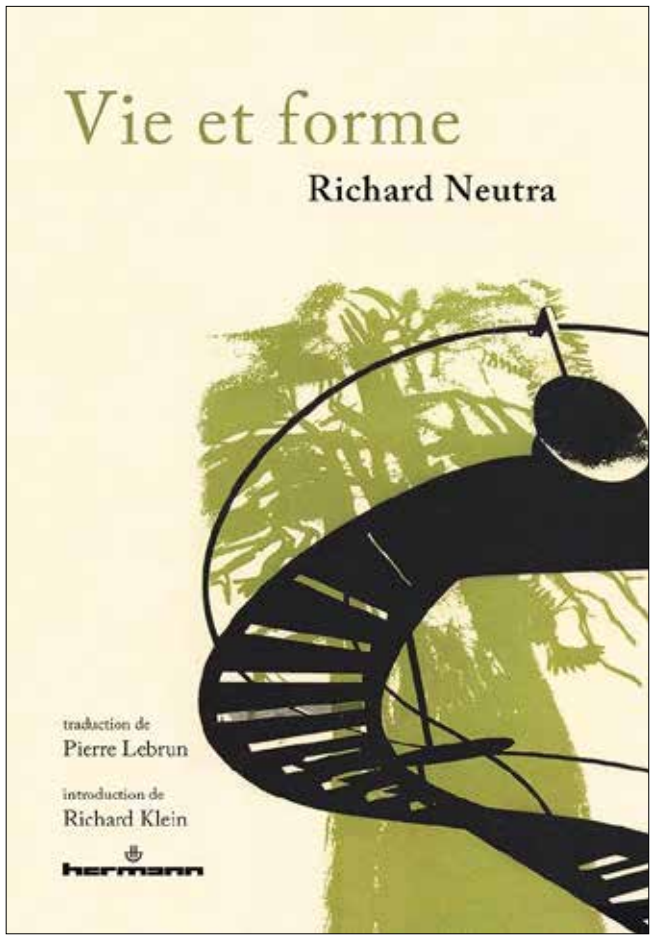
L'exposition Réappropriations, organisée du 12 octobre au 26 novembre 2023 par l'Institut Culturel d'Architecture WallonieBruxelles (ICA), aux Halles Universitaires de Louvain-la-Neuve, invite les publics à découvrir des stratégies spatiales qui réparent le monde endommagé dans lequel nous vivons.

Ces projets, à l'échelle architecturale et du territoire, proposent de densifier le bâti existant plutôt que de consommer les espaces vierges de construction, de régénérer les constructions existantes plutôt que de démolir pour reconstruire et enfin, d'intégrer le réemploi de matériaux de construction. Maquettes, photographies, films, dessins, collages et entretiens nouent un dialogue entre des projets architecturaux réalisés, des études spatiales émanant d'expert.e.s et un travail participatif citoyen.

Sept projets architecturaux situés en Wallonie et à Bruxelles sont présentés. Ils sont tirés de l'ouvrage Architectures Wallonie-Bruxelles Inventaires #4 2020-2023 et émanent des bureaux d'architecture AgwA, Artau Architectures, Atelier Chora, Label architecture, Notan Office, Olivier Fourneau architectes, Ouest Architecture et Rotor DC. Ils interagissent avec des approches spatiales d'adolescent.e.s et d'aîné.e.s du Brabant Wallon, ainsi qu'avec deux visions prospectives : l'une sur Louvain-la-Neuve par le laboratoire de recherche de l'UCL Super-positions et l'autre sur le devenir des « villas quatre façades » dans le BrabantWallon par Guillaume Vanneste (vvv architectes). Chacun.e apporte sa réponse à la question initiale : « De quoi le bâtiment, son site, son territoire ont-ils besoin pour rester ou devenir pertinents? ».

Pour nourrir cette exposition, l'ICA, en collaboration avec l'UCLouvain, la Maison de l'Urbanisme du Brabant Wallon et le Musée L, propose tout au long de l'automne des visites architecturales, des ateliers ainsi que des rencontres. Ensemble, les organisateurs désirent sensibiliser les citoyen.ne.s sur le territoire du Brabant Wallon et à Louvain-la-Neuve à leur environnement bâti actuel et aux possibilités de son redéploiement en concordance avec les modes de vie et les enjeux environnementaux actuels.

Réappropriations célèbre également la sortie nationale d'Architectures WallonieBruxelles Inventaires #4 2020- 2023 - Vers une démarche architecturale régénérative. Cet ouvrage, piloté par l'ICA et édité par la Cellule architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, se veut engagé dans la valorisation de démarches spatiales, c'est à dire aussi bien des projets que des actions, capables d'activer la transition spatiale, environnementale et sociétale nécessaire. Un manifeste, des textes thématiques et descriptifs, ainsi que des libelles brodés composent l'ouvrage pour expliquer la pluralité de pratiques spatiales qui se sont engagées, entre 2020 et 2023, dans la transformation holistique de notre environnement bâti et non bâti en Wallonie, à Bruxelles et pour certains, à l'international. ■



Vie et forme

Les éditions Hermann annoncent la parution de l'ouvrage Vie et forme de Richard NEUTRA, traduit par Pierre LEBRUN le 6 septembre 2023.

« Depuis un demi-siècle, toutes sortes de projets destinés à accueillir l'homme, la femme et l'enfant, leurs activités et la communauté tout entière, ont occupé mon esprit : quartiers d'habitat, écoles, hôpitaux, églises, théâtres, collèges, ambassades à l'étranger, bâtiments pour les entreprises et les compagnies d'assurance et jardins d'enfants. Mais rien n'est plus instructif pour un architecte qu'un client qu'il peut voir en chair et en os. Un architecte n'acquiert nulle part autant d'« expérience clinique », comme la qualifierait un médecin, que lorsqu'il voit les membres d'une famille pour laquelle il conçoit une habitation et prend toutes les dispositions matérielles pour que celle-ci ait un long avenir.

Le bonheur pour toujours n'est pas facile à assurer, mais il ne peut être atteint que par le plus grand dévouement et la plus grande perspicacité dans la compréhension de ce qui rend les êtres humains heureux – ou de ce qui les perturbe. Un architecte qui applique concrètement les sciences de la vie à la vie elle-même apprend mieux lorsqu'il conçoit des maisons. Cette pratique l'aide et lui permet de développer l'ensemble des autres projets liés à l'être humain. Tout ce qu'il crée est destiné à réaliser le bien-être humain organique. À l'avenir, l'architecture, telle que je l'ai considérée dans le passé, dépendra d'une connaissance approfondie de la nature et surtout de la nature de l'homme, même si elle est envahie par ses créations artificielles brevetées. Nous devons aimer l'être humain et le comprendre si nous voulons le servir. «

Vie et forme, de Richard NEUTRA, traduit par Pierre LEBRUN ■

Le Journal de l'Architecte est une publication mensuelle réservée aux professionnels de l'architecture.

www.lejournaldelarchitecte.be

64 b6 avenue Marie de Hongrie, 1083 Bruxelles
Tél. 02 772 40 47 - Fax : 02 771 98 01
info@mediaxel.com

Rédaction : Nicolas Houyoux (rédacteur en chef)
nicolas.houyoux@mediaxel.com

Publication Manager Bea Buyse :
Tél. + 32 (0)477 77 93 68
bea.buyse@mediaxel.com

Sales Manager Nathalie Mommens :
Tél. + 32 (0)475 70 50 88
nathalie.mommens@mediaxel.com

Audience : 13.700 architectes
Les articles, photos et dessins de la partie rédactionnelle du Journal de l'Architecte ne comportent pas de publicité; les mentions d'entreprises ou de produits le sont uniquement à titre documentaire. Les articles d'informations publicitaires sont repris avec la mention 'Publi-rédactionnelle, advertorial,...''. Les articles, photos et dessins ainsi que les opinions parus dans le Journal de l'Architecte le sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Copyright : 2023 - MediaXel sprl.
Tous droits réservés, y compris la traduction.
Verschijnt eveneens in het Nederlands.

MasterPatio, épuré, isolant et magistralement fin

Avec le MasterPatio, vous profitez d'une vue illimitée. Prenez cela littéralement, car la fenêtre coulissante offre une solution de façade complète, tandis que les profilés ultraminces fournissent un design raffiné. De plus, l'interaction parfaite avec les fenêtres et les portes MasterLine 8 vous apporte une abondance de lumière qui se répand dans votre intérieur. Bien que le système soit fin, il offre des performances énergétiques, thermiques et acoustiques de haut niveau. Le MasterPatio est idéal pour la construction passive, atteint une résistance à l'eau allant jusqu'à 1200 Pa et vous apporte une tranquillité bien méritée dans la vie urbaine trépidante. Découvrez l'équilibre parfait entre fonctionnalité et élégance avec le MasterPatio.

Feuilletez notre
livre d'inspiration projects sur
www.reynaers.be/fr/livre-dinspiration-gratuit-projets

Reynaers Aluminium

Fenêtres Portes Murs Rideaux